CONFORMISTE, LE MILIEU DE LA MUSIQUE ? [P.4]
ENTRETIEN AVEC CANET & LELLOUCHE, ALIAS ASTÉRIX & OBÉLIX [P.6]
“EN AVANT TOUTES”, SPECTACLE FÉMINISTE ET LUDIQUE [P.10]

le petit Bulletin
DU 01.02.23 AU 14.02.23 Nº 1206
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

DES ANGES PASSENT

THE BLACK ANGELS [P.7]

© The Black Angels – Death Song – © Charlène Jerez

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE
MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ GRENOBLE
LUMIÈRES AU MUSÉE
3 février > 11 mars
Tous les vendredis et samedis soirs
Nocturne
Une création de
Julia Dantonnet
Shantidas Riedacker
À l'occasion de l'exposition
CHARTREUSES
Dans le silence et la solitude
2, RUE TRÈS-CLOÎTRES GRENOBLE
isère LE DÉPARTEMENT
ENTRÉE GRATUITE
DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE. musees.isere.fr
Conception : Corinne Tourrasse.

EXPOSITION
& EXPLORE GAME
NOS VOISINS, LES VIVANTS
22.10.22 → 27.08.23
QUAND LA BIODIVERSITÉ ENTRE EN CRISE
MUSÉUM DE GRENOBLE
+ d'infos : 04 76 44 05 35
www.museum-grenoble.fr

L'édito

C'EST TOI LE PLUS NUL

"*Marc Levy contre Guillaume Musso : qui est le plus nul ?* " Ainsi titre *Le Figaro*. Un critique littéraire du journal a lu les derniers romans des deux locomotives de l'édition française, « *pour essayer de déterminer lequel des deux était le plus consternant* ». Soyons honnêtes : on est rebutés par la mièvrerie des livres de Marc Levy (et à dire vrai, on n'a jamais ouvert un Musso ; pas le souvenir en tout cas). Mais rebutés, on l'est surtout par cet article, depuis le choix du titre jusqu'au ton employé, de la première à la dernière ligne. Vaniteux, empli de dédain pour des auteurs qui - eux ? - ne se prennent pas pour ce qu'ils ne sont pas. Qui emplissent les comptes en banque de leurs maisons d'édition et, surtout, transforment des milliers de gens de tous âges en lecteurs (en lectrices, principalement). On se rappelle qu'on est entrés dans la lecture, dans l'enfance, avec Le Club des Cinq et la collection Grand Galop. Plus mièvre, tu meurs ! Et puis, par pitié, désacralisons le livre : oui, on peut être bouleversé par un récit, transporté par une écriture, submergé par une hauteur de vue. On peut aussi avoir envie de se détendre une heure ou deux en bouquinant. Bref ; on est bien placés, au *Petit Bulletin*, pour dire qu'on est carrément pour la critique. Mais ouvrir un livre en sachant déjà qu'on va le descendre en flèche, par pure jubilation ou suffisance, ça relève de la mesquinerie ; sans parler de cet angle comparatif entre les deux écrivains. Guillaume Musso résume l'esprit général : « *En tout cas, nos livres sont moins pathétiques que vos articles.* » Bien envoyé. VA

© Valentine Autruffe

« NON, UN ARTISTE NE CRÉE PAS MIEUX DANS LA MISÈRE »

Dans la manif / Dans le cortège du 19 janvier à Grenoble, environ 200 personnes se sont massées derrière la bannière CGT Culture contre la réforme des retraites. Le Petit Bulletin s'est glissé parmi elles pour s'enquérir de l'état d'esprit d'un secteur qui, au-delà du report de l'âge légal de départ à la retraite, voit l'étau se resserrer.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

La colère l'a emporté sur la lassitude, avec une mobilisation au-delà des espoirs syndicaux pour la première journée de manifestation contre la réforme des retraites, le 19 janvier : plus de 2 millions de personnes dans la rue selon les syndicats (30 000 à Grenoble), 1,1 million selon le ministère de l'Intérieur (18 000 à Grenoble). « *Je suis dans le cortège culture parce que j'y travaille, mais je serais aussi là si j'étais peintre en bâtiment. On est tous dans la même merde, les infirmières, les journalistes...* » On dit pas non. Marie, 38 ans et qui travaille depuis ses 17 ans, se mobilise « *aussi pour les autres et pour les générations futures. J'ai un enfant* ». Comme beaucoup dans le cortège, au-delà de la réforme des retraites, elle est affligée par l'inflation galopante, « *en particulier sur l'alimentation* ». Quelques mètres devant, deux jeunes femmes bien emmitouflées marchent sur les voies du tram. L'une commence tout juste sa carrière en tant qu'intermittente. « *C'est précaire, encore plus cette première année car je n'ai pas encore d'indemnité* », indique Sophie, 26 ans. « *Dans les métiers techniques comme le mien, l'espérance de vie est à 64 ans. Alors, la retraite...* » Son amie, âgée de 24 ans, est enregistrée à l'Urssaf comme artiste-auteur. « *Les plasticiens, on n'a pas de statut intermittent, et comme indépendante je ne cotise pas au chômage ni à la retraite. Je n'ai aucune protection ; c'est juste impossible de vivre en tant qu'artiste. Il reste les subventions publiques, mais ça porte toujours sur des projets artistiques liés à la promotion de la ville, ce genre de choses...* »

« *Ça fait très longtemps que je n'avais pas vu un cortège avec autant de monde* », admet Michel Szempruch, animateur du Collectif des syndicats spectacles et culture de la CGT Isère. « *Il y a des gens qu'on ne connaît pas, ils sont sûrement là pour la première fois.* » Il y a quelques années, ce réalisateur de profession a reçu ses premiers courriers retraites, lui indiquant qu'il pourrait prétendre à une pension de 900€. « *Et je vais devoir travailler jusqu'à 67 ans pour atteindre les 43 annuités* », indique-t-il. Aujourd'hui, il gagne en moyenne 2000€ par mois, après cinq ans d'études, et un début dans la vie active en pointillés. « *J'adore mon métier, je suis passionné. Mais à 59 ans, je fatigue. Beaucoup seront bien pires que moi. Le minimum à 1200€, ça ne concerne en réalité que très peu de personnes, parce qu'il faut avoir été au Smic toute sa vie et avoir fait une carrière complète. Or on sait que les femmes, les précaires ou les intermittents ont forcément des carrières hachées.* » Et de rappeler que « *le seuil de pauvreté en France, c'est 1138€... L'enjeu de cette mobilisation, ce n'est pas que les retraites.* » Les professions de la culture, et notamment les intermittents, sont sur les dents depuis la réforme de l'assurance chômage, dont ils ont, à force de contestation, obtenu d'être exclus. Mais Michel Szempruch n'y croit pas trop sur le long terme : « *Le gouvernement veut la fin des régimes spéciaux. Donc notre tour va venir, on le sait. Si la réforme des retraites passe, il va se sentir très fort, et on arrivera à la remise en question de l'intermittence, qui coûte cher.* »

« Ça tire de tous les côtés. La culture devient moins essentielle aux yeux de ceux qui dirigent, donc de la société »

"Non, les artistes ne créent pas mieux dans la misère", est-il écrit sur la pancarte que nous montre Patrick, 74 ans, retraité depuis douze ans. « *Je continue de travailler, mais pour le fun* », lâche-t-il sous son chapeau traveller. Comédien et metteur en scène, il a passé la majeure partie de sa carrière sous le régime de l'intermittence. « *Si je n'avais pas eu une première vie professionnelle* (dans la recherche, NDLR), *je n'aurais que la moitié de ce que je perçois actuellement. Notre secteur est déjà très précarisé... Je ne vais pas dire qu'on est moins bien lotis que les mecs qui nettoient les bateaux dans les cales, mais ce n'est pas pour autant que les jeunes doivent crever la dalle.* » À ses côtés, Ienisseï, danseuse-comédienne, approuve. Si les danseurs de l'Opéra de Paris bénéficient d'un régime spécial préservé avec départ à 42 ans, ils restent une exception. « *En tant que danseuse, à 44 ans, je commence à fatiguer* », confie Ienisseï. Comment voit-elle son avenir professionnel, sa retraite ? « *Je me dis qu'à 105 ans, j'arrêterai !* »

Dans les rangs du cortège, on discute retraites. Dans les rangs de la culture, la réforme de l'assurance chômage occupe au moins autant d'espace. « *Dans la culture, on assiste à un changement de paradigme total* », observe Ienisseï. « *Certains vont très bien – et tant mieux –, mais il y a des milliers de petites structures en souffrance. Et on voit réellement des attaques, comme Laurent Wauquiez qui sabre les subventions...* » « *Qui sabre sélectivement* », intervient Patrick. « *Ça tire de tous les côtés. La culture devient moins essentielle aux yeux de ceux qui dirigent, donc de la société* », analyse Ienisseï. « *Or, pour moi, il y a clairement un vase communicant avec la montée de l'extrême droite. C'est évident !* » « *Dans la culture, il y a une accumulation. Les budgets se resserrent, on ressent de plus en plus une pression idéologique de l'extrême droite... Le climat est insupportable* », renchérit Michel. À l'issue du défilé, le 19 janvier, les manifestants du secteur de la culture se sont réunis autour du collectif syndical pour préparer la suite. « *On va faire de l'éducation populaire, de l'information... Le gouvernement ne va pas lâcher, la seule solution est la mobilisation et le blocage de l'économie. On est sur une lutte qui va être intéressante, car elle pose des questions de projets de société.* »

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Sébastien-José Dos Santos, Stéphane Duchêne, Victor Dusson, Louane Guérin, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jérémy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Pierre Bascugnana
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

© Charlène Jerez

VOYAGE GUSTATIF EN INDE

Pour épicer sa journée /

Le restaurant Bombay, fondé par Sukhwinder Bath il y a 30 ans, n'a plus à faire sa réputation. Référence grenobloise en gastronomie indienne, ce dernier s'est décliné en novembre sur la Presqu'île. Et c'est une affaire de famille, puisque le Bombay Talkies est lui aussi géré par Sukhwinder Bath aux côtés cette fois-ci de ses deux fils : Benjamin et Allen Bath. Au Bombay Talkies, « *on retrouve les mêmes goûts qu'au Bombay, mais au travers de nouvelles recettes* », nous explique Benjamin Bath. Il conseille notamment de goûter au Butternut Makhani ou au Kofta, deux plats végétariens « *que nous sommes les seuls à proposer à Grenoble* ». Pour ce qui est des boissons, il y a le choix : bières, vins, cockails – ou mocktails pour les plus sérieux... Si vous hésitez, le Bombay Mule semble être une valeur sûre ! « *C'est un peu notre cocktail signature. Du gin qu'on infuse avec nos épices indiennes* », poursuit le co-fondateur.
Comme au Bombay, l'ambiance invite à la convivialité. Vous l'aviez d'ailleurs peut-être deviné avant nous grâce à l'appellation du restaurant. « *Bombay Talkies, c'est l'association du Bombay aux talkies, nom donné aux premiers films indiens dans les années 1930. Ce lieu, c'est donc un restaurant mais aussi un espace social, de rencontre. On peut venir y manger, boire un coup le soir, ou faire les deux en même temps !* » LG

Bombay Talkies 23, rue Winston-Churchill

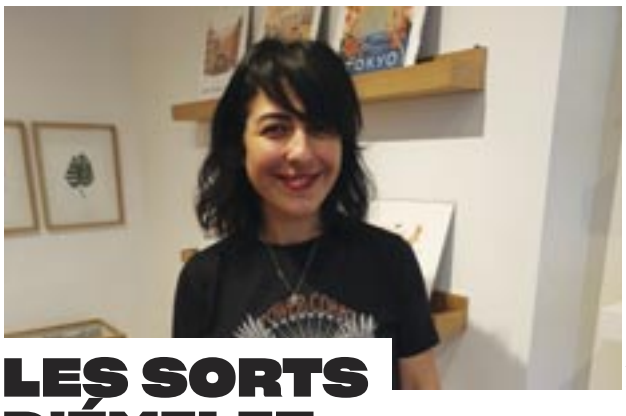
© Quiz Room

3, 2, 1... BUZZEZ !

Serez-vous le maillon fort ? /

On se croirait sur le plateau du *Maillon Faible*, Laurence Boccolini en moins, nos amis en plus. C'est le concept de Quiz Room. Créé à Paris en 2019, ce jeu de quiz immersif est aujourd'hui présent dans 35 villes en France et à l'international. Ouvert le 16 décembre à Échirolles, Quiz Room propose aux désenchantés du Trivial Pursuit de prendre leur revanche (pour 20€, tout de même !). Pas besoin de connaître le vrai nom de George Sand pour remporter un fromage ; ici, on se demande ce que signifie Sopalin ou pourquoi Mario Bros porte une moustache. Pendant une heure, les joueurs répondent à 60 questions sur divers sujets. Des thématiques qu'ils choisissent de garder ou non en amont lors de la création de leur profil joueur. Il est même possible d'inventer ses propres questions ou de choisir la version blindtest. Une fois sur place, la partie commence. Chacun à son pupitre, prêt à buzzer pour répondre aux questions posées. Les plus rusés savent user de leurs jokers pour piquer des points à leurs voisins. Jusqu'à la dernière minute, le dernier peut alors devenir premier. « *C'est un jeu rejouable à l'infini, les questions ne sont jamais les mêmes* », indique Maxime Desrues, directeur de Quiz Room Grenoble. « *Il y a un côté très addictif.* » Et pour l'avoir testé, on ne peut que confirmer ! Team building, sortie scolaire, soirée entre amis... le jeu s'adapte à tout le monde. Et il est possible de faire durer le plaisir au bar à jeux du même établissement. LG

Quiz Room Grenoble 80, cours Jean-Jaurès (Échirolles)



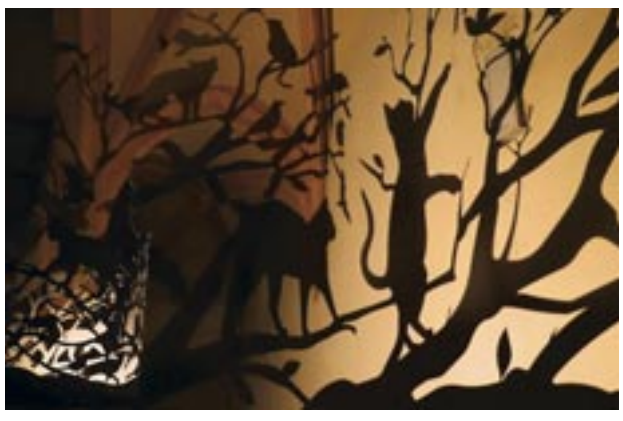
© Eloïse Bonnan

LES SORTS D'ÉMILIE

Gentlewomen du déménagement /

Depuis peu, Soupçon de Magie, charmante boutique de créateurs ouverte en novembre 2020, a déménagé pour un nouveau local rue de la Poste. Dans cette caverne d'Ali Baba plus spacieuse, Émilie Pomposo est une pile électrique, pleine de projets. En déménageant, la gérante a fait une heureuse : Irène, sa mère, qui a repris son ancien local, pour ouvrir à son tour une boutique de créateurs. « *On ne tient pas en commun une boutique, on est bien indépendantes avec des univers différents !* », met en garde rapidement la Grenobloise. La Boutique d'à côté, nouveau temple de la maman, a des allures de cabinet de curiosités à l'anglaise, avec un penchant pour la mise en scène façon Miss Marple ou Hercule Poirot, plaisante (mais pas trop) sa fille. Au contraire, du côté de Soupçon de Magie, la décoration très léchée met sobrement en valeur chaque pièce de créateur (illustrations, papeterie, bijoux, bougies, cosmétiques responsables, etc.). L'ancienne graphiste, illustratrice à ses heures perdues, assume l'ambiance "good vibes only" partout entre ses murs. La prochaine thématique, calendrier oblige, ce sera l'amour, le kitsch, le grand romantisme, à l'approche de la Saint-Valentin. Dans le même esprit, elle anticipe déjà une collection printanière sur la thématique *Alice aux pays des merveilles*, lui donnant irrésistiblement envie de fabriquer des pin's raccords ! EB

Soupçon de Magie 18, rue de la Poste



© Fabrice Dimier

BRAME DANS LA COUR DU MUSÉE

Ombre et lumière /

Un échantillon de la Fête des Lumières lyonnaise s'installe à Grenoble, dans la cour du musée de l'Ancien Évêché et le jardin de la cathédrale, à compter du 3 février. En écho à l'exposition autour de l'ordre des Chartreux, un carrousel d'ombres d'animaux de la forêt se déploie sur les murs, se mouvant de façon mi-poétique, mi-inquiétante, au milieu des arbres noirs. Mises en scène par Julia Dantonnet et Shantidas Riedacker, les silhouettes de renards, cerfs, chouettes ou lapins tournent dans la nuit, grâce à des installations toutes simples, laissées à voir aux visiteurs. Ce dispositif est inspiré du zootrope, un jouet optique en forme de cylindre ajouré, considéré comme l'un des ancêtres du cinéma d'animation. L'immersion dans ce dispositif intitulé *Nocturne* ne serait pas complète sans le paysage sonore qui l'accompagne, où se mêlent les bruits de la forêt, aussi familiers qu'intimidants, et les sons instrumentaux, au point qu'on ne parvienne plus à différencier les deux.
Après le succès des illuminations nocturnes des jardins du musée Hébert, l'an dernier, gageons que ce *Nocturne* en plein hyper-centre de Grenoble, fera tout autant d'émules. Accessible les vendredis et samedis soir, l'installation sera agrémentée d'animations : contes, spectacles de feu, concerts, ateliers...

Lumières au musée du 3 février au 11 mars au musée de l'Ancien Évêché, jusqu'à 20h30, gratuit

© Louane Guérin

MULTICARTES
PARLONS PHILO

Il y a quelques mois, dans une petite rue du quartier Championnet, Geneviève Journault a ouvert un commerce plutôt atypique. « *Un peu de produits alimentaires de la région, un peu de meubles d'occasion et un peu (beaucoup) de livres* », c'est ce qui remplit les quelques mètres carrés de L'Estaminet. Des tables sont disposées là où il reste de la place. Elles sont parfois occupées par des curieux qui viennent s'essayer à la philosophie, à l'écriture ou à la littérature dans le cadre des différents ateliers organisés. Parce que L'Estaminet se veut surtout un espace de débats et de rencontres, ouvert à tous. Oui, même à ceux qui n'y connaissent rien ! Pour la fondatrice, l'important est de « *revenir à la pensée* », et ça, elle est convaincue que tout le monde peut le faire. LG

L'Estaminet
3, rue Aubert-Dubayet

& AUSSI

JEUX
Soirée jeux
The Korner Pub, Grenoble
Mer 1er fév de 19h à 23h30 ; entrée libre

JEUX
Soirée Tichu et jeux de société
Si vous ne connaissez pas le Tichu, pas de panique, il y aura d'autres jeux (dont le Skull King) et vous pouvez aussi apporter les vôtres !
Le Café vélo, Grenoble
Mer 1er fév de 19h à 22h ; entrée libre

JEUX
Soirée Bingo
Tu veux gagner une chaussette Hello Kitty pas trop trouée ou une boule à facettes qui grince, le tout en te fendant la poire dans une ambiance maison de retraite punk ? Clothilde te propose de tenter ta chance.
La Bobine, Grenoble
Jeu 2 fév à 20h ; entrée libre

JEUX
Soirée jeux de société
Animée par la ludothèque de Gières.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 2 fév à 19h ; prix libre

JEUX
Blind test
La Passoire, Grenoble
Lun 6 fév de 20h à 23h ; entrée libre

JEUX
Exode à travers les convivialités
Des jeux qui rassemblent !
Le Bar Radis, Grenoble
Lun 6 fév à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

le petit Bulletin

POUR NE RIEN LOUPER une solution !
inscrivez-vous à la newsletter

RETROUVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux

ADRIEN DURAND

© Yann Le Floric

« LE MILIEU MUSICAL, JE L'AI TROUVÉ TRÈS CONFORMISTE FINALEMENT »

Lecture musicale / Critique musical, ex-musicien de rock underground et fondateur de l'exigeant fanzine "Le Gospel" ainsi que de la maison d'édition du même nom, Adrien Durand vient de signer la traduction d'une biographie de Kate Bush, inédite en français et épuisée depuis des années. Dans le cadre du festival Une Belle Saloperie, il est invité au Ciel pour une lecture musicale en compagnie de l'instrumentiste Ben Lupus.

PAR HUGO VERIT

Vous présentez, à l'occasion de votre venue au Ciel, un livre inédit en français, *L'Histoire secrète de Kate Bush* de Fred Vermorel, que vous avez traduit et publié au sein de votre maison d'édition Le Gospel. Qu'est-ce qui vous a plu dans cet ouvrage ?

C'est un livre qui parle de musique de façon totalement novatrice et assez expérimentale, avec une écriture très inventive, très audacieuse, mais qui reste accessible. L'auteur se met dans la peau du plus grand fan de Kate Bush et réalise une enquête presque généalogique qui va remonter jusqu'aux origines de la lignée qui lui a donné naissance, en interrogeant le folklore, le mysticisme qui entourent sa vie, son enfance, en essayant de comprendre d'où vient l'univers si particulier de cette chanteuse. Dans les années 80, elle fait office de contre-modèle par rapport à Madonna, Whitney Houston ou des pop stars un peu plus formatées. C'est aussi la première musicienne qui sera numéro 1 en étant compositrice de son morceau, qui va prendre les commandes dans le studio et inventer, en quelque sorte, la pop expérimentale. Et tout ça est mis en mots avec une langue très riche, ça se lit presque comme un roman et, par endroits, l'auteur apparaît. Ce que j'aime bien, c'est quand il y a une voix derrière le texte. Les bios un peu bêtes et méchantes, ça ne m'intéresse pas trop.

Justement, Kate Bush vient de renouer avec le succès auprès des plus jeunes générations suite à l'utilisation dans la série *Stranger Things* de son tube *Running up that hill* sorti en... 1985. Comment expliquer ce phénomène ?

Il y a d'abord un côté très atypique dans la voix et la musique de Kate Bush, et aussi un côté très épique qui, sur une séquence musicale très courte, agit comme un climax immédiatement. Ce qui correspond très bien à la façon dont les gens écoutent de la musique aujourd'hui, ils veulent un peu s'en prendre plein la gueule tout de suite. Et puis, grâce à la façon dont le morceau revient dans la série (il permet au personnage de la jeune fille d'échapper à une malédiction), celui-ci agit comme un refuge. Il y a quand même ce message un peu subliminal qui dit : « *Si vous écoutez ce morceau, il va vous protéger.* » D'autant que ces personnages sont un peu des outsiders, pas très bien acceptés, donc ça agit sur ces différents niveaux. Et puis *Stranger Things*, c'est l'objet audiovisuel idéal pour créer ça car c'est un format qui ne marche que sur la citation et la nostalgie.

La nostalgie, notamment musicale, serait-elle particulièrement plus présente à notre époque ?

Dans l'époque actuelle, tout ce qui est espace-temps a été un peu explosé par la culture digitale. Et c'est vrai que la musique du passé fait beaucoup office de refuge pour les jeunes générations. C'est comme un trésor caché que l'on retrouve, et qui est vachement plus rassurant que d'être dans la quête de nouveauté et de se dire, tous les vendredis, parmi les 300 000 albums qui sont mis en ligne sur Spotify : « *Lequel je vais écouter ?* »

Dans votre fanzine, qui s'appelle également *Le Gospel*, vous parlez de musique de façon originale en adoptant des angles sociétaux ou politiques...

Oui, à chaque numéro de la revue, on prend un thème et puis on essaie de tourner autour. L'idée c'est vraiment que la musique, comme le cinéma, la littérature ou les arts visuels, peut aussi être une fenêtre pour interroger le monde qui nous entoure. Si je devais définir la ligne éditoriale du *Gospel*, je dirais que c'est la subjectivité et une certaine prise de risque. J'encourage toujours les auteurs et les autrices qui collaborent avec nous à pouvoir mettre en avant leurs expériences personnelles. Je ne crois plus trop à cette vision du critique rock tout seul dans son bureau qui reçoit des disques, qui les écoute, qui va en festival se bourrer la gueule dans les carrés VIP et qui raconte, après, ce que c'est que la musique. J'ai l'impression que c'est plus intéressant d'avoir des gens qui sont liés aux musiciens, qui vont à des concerts, qui sont dans une posture créative, à qui il est arrivé des choses, à qui il arrivera encore des choses.

Toujours dans *Le Gospel*, ainsi que dans votre livre *Je n'aime que la musique triste*, vous racontez votre passé de musicien, de critique, d'organisateur de concerts, qui a bien roulé sa bosse dans le milieu de la musique en général, et le milieu underground en particulier. Il en ressort un certain désenchantement, avec cette impression que tout ce monde est voué à devenir "bourgeois". Qu'en pensez-vous ?

La principale déconvenue que j'ai éprouvée, notamment en commençant à travailler dans le milieu musical à Paris, ce n'est pas que les gens devenaient bourgeois, c'est qu'ils étaient déjà tous bourgeois ! Le monde était vraiment séparé entre les galériens au RSA qui lâchaient l'affaire au bout d'un moment parce que c'était trop dur, et puis de l'autre côté des gens, soutenus financièrement par leur famille, qui faisaient de la musique comme un hobby de luxe. Dans le milieu punk et DIY aussi, il y a toujours eu quelqu'un pour me faire de grandes leçons de vie, alors que ses parents étaient pharmaciens et qu'ils lui avaient acheté une ferme dans l'Aveyron pour faire son studio d'enregistrement. Le truc qui m'a pas mal poussé à renoncer à faire de la musique, c'est que j'avais un peu fait le tour de ce que je voulais faire et que je me suis rendu compte que, peu importe où l'on joue, à New York, à Berlin ou à Paris, les gens se ressemblent, ils parlent tous de la même chose... C'est un milieu que j'ai trouvé très conformiste finalement. C'est pas parce qu'on a un jean déchiré et qu'on se couche à 6h du mat' qu'on est si anticonformiste. Mon point de vue, à travers mes articles, c'est pas de faire la leçon, c'est juste de dessiner un portrait de l'intérieur qui donne une image plus réaliste que ce truc complètement enchanteur qu'on peut mystifier de l'extérieur.

Une petite découverte musicale à conseiller avant de partir ?

J'ai beaucoup aimé le dernier album de Carla dal Forno, *Come Around*. C'est une chanteuse australienne, de la pop un peu réverbérée, un peu éthérée, très belle. Son disque est super !

L'Histoire secrète de Kate Bush (et l'art étrange d'écrire sur la pop)
samedi 4 février au Ciel, prix libre

Une Belle Saloperie jusqu'au 4 février dans divers lieux de Grenoble

UN PETIT FRÈRE

© Blue Monday Productions – France 3 Cinéma_R

Le film coup de cœur / "Un Petit Frère" raconte le parcours d'une mère célibataire et de ses deux enfants venus d'Afrique avec, en filigrane, trente années de la société française. Instants de vies et d'intimité d'une famille ordinaire, représentative de milliers d'autres ; une épopée du quotidien signée Léonor Serraille.

PAR VINCENT RAYMOND

Fin des années 1980. Rose arrive de Côte d'Ivoire en France avec pour seuls bagages ses deux jeunes enfants, Jean et Ernest. Accueillie par la communauté africaine de Paris, elle trouve du travail comme femme de chambre, mais tient farouchement à conserver son indépendance de femme – quitte à heurter. Au fil du temps, ses enfants vont grandir en périphérie de Rose, Jean se substituant à la fois au rôle du (beau-)père absent et de la mère plus ou moins présente. C'est beaucoup pour un jeune garçon...

« Collant toujours au plus près de ses protagonistes, la réalisatrice se fait portraitiste de groupe »

On ne s'en cache pas, les errements-errances de l'héroïne de *Jeune femme* – le premier long-métrage de Léonor Serraille – ne nous avaient guère convaincu. Il faut toutefois reconnaître à cette œuvre d'avoir permis de mettre en lumière le talent de Laetitia Dosch et (indirectement, grâce à la Caméra d'Or glanée à Cannes en 2017) à la cinéaste de poursuivre sa carrière avec ce nouveau film témoignant d'une toute autre ambition sociologique : à l'urgence d'une "coupe transversale" dans l'époque contemporaine succède une analyse longitudinale d'une amplitude générationnelle. Collant toujours au plus près de ses protagonistes, la réalisatrice se fait concomitamment portraitiste de groupe et des individus qui le composent. Par son choix de se focaliser tour à tour sur Rose, Jean puis Ernest, comme par celui d'épouser un temps long, le récit offre une grande diversité de points de vue, en conservant une forme d'objectivité : le film peut ainsi se regarder comme une collection de faits, un enchaînement de causalités aboutissant à ce qui lui donne son titre en apparence sibyllin, mais d'une clarté émouvante lorsqu'il se fait entendre dans les ultimes secondes. Sans vouloir trop en dévoiler, il rappelle à chacun de nous que nous sommes le produit de celles et ceux qui nous ont précédés... ainsi que les antécédents de ceux et celles appelés à nous succéder.

UNE ROSE ET DES ÉPINES

Fil central du récit sans pourtant être omniprésente à l'écran, Rose représente justement par sa présence parfois fantomatique l'histoire de bon nombre de femmes "invisibles" ou invisibilisées – qu'elles soient immigrées ou non. D'abord parce qu'elle travaille comme femme de chambre dans un hôtel, métier où l'on exige l'effacement absolu (voir le récent *À plein temps* d'Éric Gravel) ; ensuite parce qu'en acceptant d'être la maîtresse d'un homme déjà en ménage et de le suivre avec ses enfants, elle se trouve contrainte de demeurer dans une clandestinité sentimentale. Il s'agit là d'un des revers de sa volonté farouche de vivre en totale indépendance, qui rejoint sa résistance à la pression communautaire comme à l'injonction de ressentir un instinct maternel absolu. Autant de traits de caractère donnant épaisseur et complexité à Rose et ne la plaçant pas d'office en position de victime. Ce rôle échoit paradoxalement à Jean, héros malheureux d'*Un petit frère*, chargé de faire la soudure, écartelé entre ses devoirs et son envie de s'accomplir, mais rattrapé par sa trop bonne conscience et ses complexes. Stéphane Bak offre à ce personnage douloureux et sacrifié une remarquable incarnation, à laquelle répond avec beaucoup d'émotion Ahmed Sylla alias Ernest, adulte en fin de film. Rendant compte de la capacité de la société française à accueillir et faire grandir par le modèle républicain autant que des relents de xénophobie continuant à la pourrir – une scène de contrôle d'identité est éloquente – , *Un petit frère* se distingue par son refus d'un manichéisme simplificateur en une période gangrenée par les dogmatismes binaires.

●●●○○

Un Petit Frère

De Léonor Serraille (Fr., 1h56) avec Annabelle Lengronne, Stéphane Bak... En salle le 1er février

INTERVIEW DE LÉONOR SERRAILLE & AHMED SYLLA SUR PETIT-BULLETIN.FR

MERCREDI 1ER FÉVRIER

●●●●○

Maurice le chat fabuleux

Animation de Toby Genkel & Florian Westermann (G.B.-All., 1h33) avec les voix (V.O) de Hugh Laurie, Emilia Clarke...

Dotés de la parole, Maurice le chat et son cortège de rats sillonnent la campagne avec leur complice joueur de flûte/faux dératiseur pour escroquer les villageois crédules. Leur arnaque est freinée dans une ville où sévit une étrange famine. Et où vit une ado avide d'aventures, Malicia, qui bientôt les rejoint...

L'épithète qualifiant le bavard Maurice pourrait sans aucun problème s'appliquer à ce pétillant film d'animation, adaptant avec brio un ouvrage de Terry Pratchett – l'un des rares auteurs, avec Alain Damasio, à entrouvrir l'hermétique *heroic fantasy* à ceux qui n'y entravent que pouic tout en la débarrassant de sa pompe grandiloquente. Mélange jouissif d'érudition et de dérision, cette histoire se moque autant que *Shrek* de la structure narrative des contes ou des clichés dont ils sont farcis... sans se priver de s'inclure soi-même dans sa satire, avec une distanciation toujours percutante. Comme un cours de littérature comparée, mais en version décomplexée et surtout visuellement irréprochable : la qualité, l'esthétique comme l'art de superposer les niveaux de lecture (donc, la faculté de réunir potentiellement les publics de tous les âges) n'ont rien à envier aux productions Pixar, qui depuis des années boxaient quasiment seules dans cette catégorie. VR

●●●○○

Astérix et Obélix : L'Empire du Milieu

De & avec Guillaume Canet (Fr., 1h51) avec également Gilles Lellouche, Jonathan Cohen, Vincent Cassel, Marion Cotillard...

L'impératrice de Chine ayant été capturée par le félon Deng Tsin Qin, la princesse héritière Fu Yi part demander de l'aide aux irréductibles Gaulois. Astérix et Obélix se rendent donc dans l'Empire du milieu – lequel attire aussi la convoitise de César, en quête d'un coup d'éclat pour retrouver l'amour de Cléopâtre...

Gilles Lellouche le dit lui-même : les Astérix sont des films « *prétextes* » ou, pour le formuler autrement, des capsules, customisées pour s'adapter à chaque époque. Autour des invariants totémiques (les caractères et situations plantés Goscinny & Uderzo), les variables d'ajustement que sont les caméos (ici, tout l'alphabet des vedettes du moment, d'Angèle à Zlatan), les références à l'actualité (Astérix milite en faveur d'une alimentation moins carnée auprès d'un Obélix incrédule puis indigné) mais heureusement pas de police de la pensée jugeant offensantes les caricatures culturelles. Fatalement inégal, lesté par l'usage de scies musicales éculées (*Say you, say me* ou *Dirty Dancing*, même en chinois, on n'en peut plus), cet opus gagne ses galons grâce à l'adéquation entre certains comédiens et leurs personnages. Lellouche, pour commencer, compose un Obélix réussi, à la fois tendre et boudeur. Idem pour Cassel, en César surexcité et imbu de ses lauriers ou Cotillard, dans un double rôle inattendu – ce n'est pas en Cléopâtre qu'elle est la plus drôle. Enfin, si Cohen est égal à ce que l'on peut attendre de lui, saluons les deux découvertes que sont Julie Chen et Leanna Chea. VR

CRITIQUES SUR PETIT-BULLETIN.FR

●●●○○ ***La Montagne*** de & avec Thomas Salvador (1/02)
●●○○○ ***Piro Piro*** de Baek Miyoung & Min Sung-Ah (1/02)
●●○○○ ***Alibi.com 2*** de & avec Philippe Lacheau (8/02)

MERCREDI 8 FÉVRIER

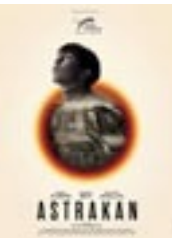
●●●○○

Pour la France

De Rachid Hami (Fr.-Taï., 1h53) Avec Karim Leklou, Shaïn Boumedine, Lubna Azabal...

Après la mort d'Aïssa, élève de Saint-Cyr, durant un "bizutage", son frère Ismaël et sa famille bataillent pour que des honneurs lui soient rendus. Parallèlement, Ismaël se souvient de leurs parcours divergents...

Comment faire d'un drame intime doublé d'un scandale moral un film digne et porteur de grandes ambitions cinématographiques ? Au-delà de la douleur de la perte de son frère (puisque *Pour la France* est autobiographique), Rachid Hami répond par un récit posé mais non dénué de complexité. Trois époques s'entremêlent en effet, sur trois continents, dessinant par fragments brefs mais explicites les trajectoires des deux frères : l'enfance algérienne durant la guerre civile ; Ismaël rendant visite à Aïssa travaillant à Taïwan, et enfin le long combat en France dans l'antichambre du ministère des Armées. Trois époques, trois ambiances ; trois styles, presque, participant chacun de la construction de l'absent comme de l'évolution du survivant. VR



●●●○○

Astrakan

De David Depesseville (1h44) Avec Mirko Gianinni, Jehnny Beth, Bastien Bouillon...

Samuel, 12 ans, arrive dans une famille d'accueil rurale peu aimante qui ne fait pas mystère de l'intérêt pécuniaire que représente son placement. Peu à l'aise avec la fratrie, gêné par un oncle équivoque, il se lie à une voisine de son âge qui l'embarrasse et l'attire à la fois.

Volontiers énigmatique, voire elliptique, ce portrait-chronique d'un gosse faisant des bêtises moins par vice que pour qu'on le remarque suggère plus qu'il ne montre ; prend le temps de filmer... le temps, de capter des non-dits éloquents et lorgne vers une sorte de fantastique onirique le rapprochant, à sa manière, du conte de tradition germanique ou scandinave – ainsi que du cinéma en découlant. Il s'agit là d'un travail de dentelière, puisque le réalisme n'est pas sacrifié pour autant. Le jeune Mirko Gianinni force le respect dans la peau de ce Samuel se sentant en trop (et affligé d'une haleine de poney...). VR

●●●○○

Tant que le soleil frappe

De Philippe Petit (Fr., 1h25) Avec Swann Arlaud, Sarah Adler, Grégoire Oestermann...

Paysagiste au grand cœur et fauché, Max veut transformer un terrain vague d'une ville du Sud en jardin public. Manquant d'appuis politiques et financiers, il s'adresse à un architecte réputé, qui lui confie des missions au sein de son cabinet...

Hagard, faisant les cent pas en soliloquant comme si sa caboche avait cuit à ce fameux soleil... C'est ainsi qu'apparaît Max au début du film, forgeant l'image d'un type dévoré par sa fièvre humaniste et son enthousiasme créatif. Fougueux, généreux certes mais bien trop tendre pour frayer avec les concessions et le pragmatisme ordinaires, le personnage que construit Philippe Petit provoque une empathie immédiate chez le spectateur qui anticipe les déconvenues à venir de Max lorsqu'il commet des faux-pas par excès de candeur. On redoute pour lui le pire, dans un suspense de thriller, jusqu'au dénouement. VR

CANET & LELLOUCHE

« GÉRARD DEPARDIEU ÉTAIT UN FANTÔME TRÈS ÉCRASANT »

Astérix et Obélix : L'Empire du milieu – © Christophe Brachet

Alias Astérix & Obélix / Changement total d'incarnation pour les deux Gaulois : leur cinquième aventure en prises de vue réelles marque l'arrivée du svelte Gilles Lellouche dans les braies d'Obélix tandis que Guillaume Canet occupe les rôles d'Astérix et de réalisateur. Rencontre avec deux copains, à la ville comme à la Chine.

PAR VINCENT RAYMOND

Était-ce un challenge pour vous de réaliser un Asterix ?

Guillaume Canet : Ça l'est devenu, en fait. Mais pas au départ : je n'avais pas dans ma tête une envie particulière avant qu'on me le propose. Quand Alain [Attal, son fidèle producteur, ndlr] m'a proposé de lire les 30 pages qu'il y avait au départ, je me suis dit que ce serait super intéressant pour un réalisateur. Je ne savais pas le faire donc il fallait que je l'apprenne. Ça me plaisait.

Vous avez été sélectionné ?

GC : C'était un casting de réalisateurs ; il a fallu que je montre patte blanche et que je prouve que j'étais capable de réaliser le film. Quand ils sont venus me voir, c'était déjà décidé ; ils avaient déjà acté avec Hachette que ce serait *L'Empire du Milieu*, qu'il se passerait en Chine... Je n'avais pas la possibilité d'arriver en disant « *on va faire* Les 12 Travaux ». Je trouvais sympa d'aller vers un scénario original. Et pour le réalisateur, il fallait – ne me demandez pas pourquoi – quelqu'un ayant eu un César, fait un film en langue anglaise et un film ayant obtenu plus de 2 millions d'entrées. Entre vous et moi, il y a plein de très grands réalisateurs qui n'ont pas eu de César qui sont de très grands réalisateurs – notamment Gilles Lellouche.

Gilles Lellouche : C'est vrai. (rires)

Il y a une part d'enfance dans chacun de vos personnages, mais cependant bien différente. Comment avez-vous trouvé celles propres à Astérix et Obélix ?

GC : On a travaillé chacun de notre côté avec Daniel Marchelon, un coach vraiment génial. Il m'a aidé à essayer de m'approprier l'histoire par mon personnage. À trouver son côté un peu "ado". Ce travail a été hyper intéressant, car le personnage n'est pas si évident que ça.

GL : On s'est rendu compte avec Guillaume- quand on a fait une première répèt' – tous les deux et sans costume ça n'aide pas, évidemment – à quel point on était très très loin de ces personnages. Daniel Marchelon nous a beaucoup aidés. Après, c'est du travail – physique, en ce qui me concerne – sur la psychologie du personnage (qui est énorme, beaucoup plus intense et belle qu'on peut imaginer) ; une vraie recherche. Et puis, j'ai eu un conseil formidable de la part de Gérard Depardieu qui m'a dit : « *Pour moi, Obélix, il a des pâquerettes dans les yeux.* »

Vous êtes-vous replongés dans les albums ?

GL : Oui, dans tous les albums, dans tous les films, dans les films d'animation, les vieux dessins animés qu'on regardait pendant les fêtes quand on était petits... En même temps, c'est hyper inhibant, donc il faut prendre ce qu'il y a à prendre et puis laisser de côté ce qui a déjà été fait. Me concernant, Gérard Depardieu était un fantôme au-dessus de moi quand même très écrasant (rires). Ce n'est qu'une fois qu'on joue et qu'on se lance, qu'on se libère.

Est-ce qu'il y a des interdits avec Astérix & Obélix ?

GC : Oui dans le langage, dans la manière dont on écrit les personnages. J'ai eu vraiment une charte à tenir. Je l'avais promis à Uderzo. J'avais une vraie envie de lui être fidèle ; à René Goscinny également. De suivre l'ADN d'Astérix et Obélix. Il y a un certain talent dans le manière de retranscrire une actualité dans ce langage gaulois bien particulier, avec cet absurde, avec ce décalage – sans grossièreté. La phase la plus compliquée pour moi, ç'a été d'essayer de me retenir dans des moments où je voulais proposer ou faire des choses que je ressentais drôles ; j'avais aussi des acteurs qui me proposaient des choses mais qui n'étaient pas dans la charte, à cause de mots un peu anglophones, d'impros un peu décalées. C'était parfois un peu frustrant de ne pas laisser les comédiens totalement libres.

Cela doit vous faire plaisir d'être à l'affiche d'un film que vos enfants peuvent voir...

GC : Ah oui, c'est sûr ! C'était l'une des raisons pour lesquelles j'avais envie de le faire. D'ailleurs, je dois beaucoup à la fille de Gilles : à certains moments, lui se posait (à juste titre) la question de savoir si c'était une bonne idée de faire Obélix.

GL : Elle a beaucoup insisté !

INTERVIEW EN INTÉGRALITÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

Maurice le chat fabuleux © Ulysses Filmproduktion GmbH and Cantilever Group Limited

C'EST VOUS QUI VOYEZ

Super-miaou / Débordant de projections et d'animations ; composé avec des associations et structures locales partenaires de La Vence Scène, le festival "À vous de voir" est calibré pour séduire tous les publics – en particulier les plus jeunes. Une bonne manière d'occuper sa première semaine de vacances.

PAR VINCENT RAYMOND

Pour cette 7e édition, les Rencontres cinématographiques de Saint-Égrève ne font pas dans la demi-mesure en alignant en 6 jours l'hallucinant total de 37 films, et presque autant d'animations : quasiment chaque projection se trouve accompagnée d'un atelier ; d'un lever de rideau théâtre, concert ou danse ; d'une dégustation ou d'un échange. Un bénéfice collatéral de la conception collective du choix des œuvres proposées, permettant à chaque partenaire de "personnaliser sa séance". Impossible de ne pas trouver de programme à son goût, surtout si l'on doit s'occuper de ses bambins : entre *Astérix et Obélix : L'Empire du Milieu*, *Maurice le chat fabuleux*, *La Guerre des Lulus*, *Neneh Superstar*, *Louise et la légende du serpent à plumes*, *Titina*, *Goodbye* ou même *Avatar : la voie de l'eau* pour ne citer qu'une poignée d'exemples, la zone de 5 à 15 ans sera comblée. Et leurs accompagnateurs aussi.

DU CHOIX... ET DU CHOUAN

Pour les plus grands, on braquera les projecteurs sur l'ouverture (en musique) avec *Divertimento*, la comédie teintée de drame *La Famille Asada*, le touchant film d'animation familial *Interdit aux chiens et aux Italiens*, le magnifique *L'Envol* de Pietro Marcello (présenté par Dolce Cinema) ou le non moins touchant *Nos soleils* de Carla Simón (présenté par Fa Sol Latino). On notera un joli quota d'avant-premières, parmi lesquelles le politique *La Syndicaliste* de Jean-Paul Salomé (présenté par les CE tissent la toile), la comédie musicale *La Grande Magie* de Noémie Lvovsky ou le très contemplatif *Le Bleu du Caftan* de Maryam Touzani. Intégrant par ailleurs à son menu la première "émanation" cinématographique du Puy du Fou *Vaincre ou Mourir* (accusée de travestir l'Histoire à des fins révisionnistes et royalistes), le festival "À vous de voir" mérite amplement son nom...

À vous de voir du 3 au 8 février à La Vence Scène (Saint-Égrève), de 4€ à 6,50€

& AUSSI

CINÉ-RENCONTRE

Compagnons de cordée

Depuis la Meije et son Grand Pic culminant à presque 4000 mètres, aux vallées de la Clarée et de la Guisane, le Briançonnais a de quoi faire rêver les amoureux de montagne. Mais cette région est aussi un lieu de passage obligatoire pour les chercheurs de refuge. Projection suivie d'une rencontre avec Justin Fonkou, l'un des protagonistes du film.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Mer 1er fév à 20h ; prix libre

CINÉ-RENCONTRE

Marcher pour Genna

Résumé : Dans les semaines qui précèdent Genna, la fête de Noël, les pèlerins se mettent en marche des 4 coins du pays en direction de Lalibéla, la Jérusalem éthiopienne. Le réalisateur, Frédéric Furnelle, sera présent pour un échange avec le public.
Salle du conseil et des mariages, Fontanil-Cornillon
Jeu 2 fév à 17h30 ; 0€/4€/5€

FESTIVAL

The Ballad of Genesis and Lady Jaye – DR

Le Maudit Festival

Six jours pour se remettre les pupilles à zéro grâce à du cinéma divergeant ou divergé, inquiétant ou bizarre, baroque ou kitsch, patrimonial ou appelé à le devenir. Le Maudit Festival débarque avec son terrible cortège et attend votre visite. On vous donne plus d'infos sur le site du *PB*. Malheur aux absents !
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Jusqu'au 5 fév, certaines séances ont lieu au Ciel et à Mon Ciné, programme complet sur www.festivaldesmauditsfilms.com ; de 4€ à 6,50€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Venise, de lumières en illusions

Éric Courtade s'attache, tout au long de ce film, à nous révéler tout ce qui fait de Venise ce lieu unique et incomparable, à nous en dévoiler les atours singuliers.
L'Oriel de Varces
Mar 7 fév à 18h30 ; 5€/8€/9€

PROJECTION

Les Ours gloutons

Six courts-métrages tchèques.
Bibliothèque Municipale Internationale, Grenoble
Mar 7 fév à 16h30 ; entrée libre

PROJECTION

Pil, princesse malgré elle

Film d'animation 3D français réalisé par Julien Fournet.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Mer 8 fév à 16h ; entrée libre

RETRANSMISSION

Le Roi Lear

La pièce de William Shakespeare, mise en scène par Thomas Ostermeier et interprétée par La Comédie-Française, sera retransmise en direct sur grand écran.
Pathé Chavant et Pathé Échirolles, Grenoble
Jeu 9 fév à 20h10 ; 10€/18€/25€

PROJECTION

Au bout des doigts

De Ludovic Bernard.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Dim 12 fév à 17h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DES ANGES PASSENT

Le concert le plus attendu par le PB / Porte-drapeaux du psych-rock moderne, les Texans de The Black Angels s'arrêtent à Grenoble pour délivrer sur la scène de la Belle toute la force mystique de leur son. Amen.

PAR SÉBASTIEN-JOSÉ DOS SANTOS

© @Pooneh Ghana

Depuis leur formation à Austin en 2004, puis leur pic hype et critique de 2010 avec l'album *Phosphene Dream*, les Black Angels sont devenus les porte-étendards du psych-rock moderne. C'est quoi ça, du psych-rock moderne ? Ben du psych-rock, mais moderne. C'est-à-dire moins vieux que l'original des 60s/70s. Lequel était fort varié puisque vous pouviez y ranger pêle-mêle Grateful Dead, Love, The Doors, Hawkwind, Pink Floyd ou 13th Floor Elevators. Qui n'ont absolument aucun rapport entre eux hormis leur passion parfois trop débordante pour les substances zazous.

Le psych-rock moderne aurait mérité l'appellation de "stoner", tant cette musique se prête justement aux escapades enfumées et lysergiques (les groupes précédemment cités étaient peu portés sur le jogging-red-bull-balisto). Un "stoner", en américain, c'est un mec qui est stone, a priori à l'herbe. Mais bizarrement "stoner" est devenu depuis 10 ou 15 ans un nom de style musical pour barbuveurs (néologisme auto-approuvé) exclusifs de bière, peu portés sur la contemplation marijuanesque (#TrucDeHippie), jouant accordés très bas sur des guitares saturées saupoudrées de chant beuglé.

EN MODE RUBAN DE MÖBIUS

Mais revenons à nos moutons psychédéliques : du psych-rock, moderne ou pas, c'est du rock qui a pour objectif de faire valser votre... psyché. CQFD. Oui Psyché, celle-là même qui rendit jalouse Aphrodite, celle qui vit au fond de votre âme et dont Eros est tombé amoureux au lieu de lui tendre le piège initial... Il est question de sentiments, d'introspections, de sensations fortes. De quelque chose de viscéral, de quelque chose qui ne se vit que par l'expérience en situation : avec du gros son.

Vous pouvez toujours écouter The Black Angels chez vous ou sur votre smartphone, pas de problème. Mais leur musique est typiquement de celles qui se ressentent, et ne prennent leur ampleur que par la scène, que par ce son massif, puissant, qui vous emporte vers la transe. Vers le partage des énergies ancestrales les plus telluriques. Car c'est de transe dont il s'agit, celle qui détruit les notions de passé et d'avenir pour ne laisser que le ressenti d'un présent total. Alors, avoir dû attendre cinq ans entre l'album *Death Song* et la sortie récente de *Wilderness of Mirrors*... Peu importe. Vous n'avez pas écouté le dernier album ? Peu importe. Les gars ne sont pas spécialement doués pour faire du songwriting. Chaque chanson a dû prendre 5 minutes à composer, jointées en répétition. C'est juste des tourneries en boucle, des mille-feuilles qui se décomposent, se recomposent, se dilatent et se ressaisissent. Et alors ? T'as déjà entendu une chanson de Muddy Waters faite avec autre chose qu'une jam de répétition jointée ?

Devant la scène de la Belle Électrique, on en prendra plein les feuilles. Black Angels ne risque pas de mettre ses amplis "en side" (orientés de côté, hérésie post-2015) au grand désespoir des techniciens son (on leur fait un bisou). Pour citer le grand Dusty Rem : « *T'as déjà pris ta douche avec un k-way ?* » Non. Voilà. Tu veux du son tu prends du son.

Voix trafiquées, valses hypnotiques, plongées en échos, rythmiques tournoyantes, guitares acidulées ou plombées et basse pachydermique laissent parfois la place à des pièces plus aérées et vaporeuses. Dont un *Firefly* qui rend hommage aux french 60s, avec Lou Lou Ghelichkhani en invitée (calmez-vous, elle ne sera pas là le 4 février). On espère que les claviers, plus présents sur ce disque que sur aucun autre précédemment, seront aussi de la partie pour nous envoyer encore plus loin dans l'espace, avec l'aide du nouveau venu multi-instrumentiste Ramiro Verdooren, qui vient mettre un coup de jeune à l'équipe. On se souvient de *I'll Be Your Mirror* par The Velvet Underground, celle qui est juste avant une chanson intitulée *The black angel's death song* sur le fameux album à la banane. Eh bien d'après les Anges Noirs, « *c'est de cela dont parlent tous les albums de Black Angels* ». Psyché, moderne ou pas, la boucle est bouclée : en mode ruban de Möbius.

The Black Angels samedi 4 février à 20h à la Belle Électrique, 24€/26€/28€

LE RÉVEIL DU VOLCAN

© Pierre Ange Carlotti

Plus vite que la musique /

Eruption prévue le 2 février : la volcanique Izïa revient à Grenoble avec un nouvel album, *La Vitesse*, sorti en juin dernier. Présenté comme un virage pop à 180°, ce disque s'apparente à la combinaison musicale de toutes les versions antérieures de la chanteuse.

Voilà déjà 14 ans que Izïa "magmatise" les salles du monde à coup de riffs endiablés. Alors, à l'approche de son cinquième album, on s'était préparés à ressortir notre plus beau cuir du placard. Mais voilà... La rockeuse n'en fait qu'à sa tête et se pointe là où personne ne l'attend pour prendre tout le monde de court. *La Vitesse* s'éloigne des habitudes rock et anglophones auxquelles l'artiste nous avait habitués par le passé. Par son côté pop, Izïa explore de nouvelles sonorités rétro rappelant les années 70 et 80, les guitares laissant peu à peu la place aux synthés. Résolument rock dans la mentalité, pop dans la musicalité et rétro dans l'intention, la chanteuse partage son intimité en dressant une fresque musicale fusionnant toutes ses complexités. Tel un volcan endormi qui se réveille. VD

Izïa jeudi 2 février à la Belle Électrique, complet

UNE SOIRÉE QUI SORT DE LA NORME

À deux, c'est mieux /

C'est un événement pas comme les autres qui attend le public grenoblois ce vendredi. En première partie de soirée, à partir de 19h à la Salle Noire, se déroulera ainsi un before électro réunissant différents artistes : la formation live Aradio Sciamano, la DJ Taka du collectif Les Filles De La Sœur, et le duo EXY (Alucia & Francky Machines). Au programme, ambiance chill et confortable propice à la détente et à la discussion, scénographie travaillée spécialement pour l'occasion, mapping, lumières et installations signées Factice Prod, petits plats cuisinés maison à tarif accessible... Et à partir de 23h, c'est au Drak-Art que se prolongera la soirée avec là encore la volonté de proposer quelque chose de radicalement différent : un véritable univers-monde à mi-chemin entre des influences « *sombres et industrielles d'un côté et mystiques et païennes de l'autre* », qui réunira un live du Grenoblois Zero Crossing Point, un live hybride de la Bruxelloise Leese (en photo) et les quatre DJ du collectif Les Filles De La Sœur. Objectif avoué de cette soirée en deux parties (les participants au before bénéficiant d'une entrée gratuite pour la partie au Drak-Art) ? Faire découvrir au public de chacune des deux salles une autre vision des musiques électroniques, plus ouverte et plus conviviale, et loin de la "techno au kilomètre" exclusivement centrée sur le dancefloor. Une initiative imaginée par Gregory et Alexia du duo EXY, qui a rapidement suscité l'enthousiasme chez tous les participants concernés : l'équipe des Barbarins Fourchus en charge de la Salle Noire, le patron du Drak-Art Amine, et enfin le collectif Les Filles De La Sœur, qui a pu bénéficier d'une carte blanche totale pour l'occasion. DG

DR

Before électro vendredi 3 février à 19h à la Salle Noire, de 10€ à 12€ (+2€ d'adhésion)

Soirée Tenebris Pila vendredi 3 février à 23h au Drak-Art, gratuit pour les détenteurs d'un billet de la Salle Noire, de 8, 60€ à 12€ pour les autres

À TRAVERS LE MIROIR

Diane-fan / De passage à Grenoble (plus exactement à Fontaine), Alela Diane a livré en 2022 un sublime album, *Looking Glass*, qui à travers le miroir marie l'intime et le global dans un chant de la terre qui voudrait ouvrir les consciences sur la catastrophe qui vient.
PAR STÉPHANE DUCHÊNE

DR

Il y a sans doute un double sens dans le titre du dernier album d'Alela Diane, *Looking Glass*. D'abord, il s'agit pour la jeune femme, apparue sur les radars folk il y a quinze ans, de se regarder en face, faire une sorte de bilan de son passé, et de lui donner à la fois suite et résonance. Ainsi *Looking Glass* serait-il un sequel de *Cusp*, album où s'exposent son expérience de la maternité et quelques considérations sur le monde tel qu'il va mal, et un condensé de tous ses disques précédents. Chacun d'eux correspondant à une période clé de sa vie : jeunesse insouciante, passage à l'âge adulte, amour et divorce et nouvel amour, maternité. Ensuite, il faut y voir une référence pas du tout voilée à *Through the looking-glass, and what Alice found there* (*De l'autre côté du miroir*), la suite donnée par Lewis Carroll aux aventures de son Alice.

Alors, qu'a trouvé Alela/Alice de l'autre côté de son miroir ? Un monde à l'envers où il faut courir très vite pour rester sur place ? Pas vraiment, mais un monde dans le rétroviseur (sur la pochette, la chanteuse semble regarder par-dessus son épaule, comme la femme de Loth dans la Bible, changée en statue de sel pour cela). Un monde révolu, celui de la jeunesse insouciante et de l'abondance innocente : quand on ne comptait ni les ressources, ni la fréquence des incendies et des tempêtes. Et que surtout on ne s'en inquiétait pas.

MÈRE ET NATURE

En se regardant dans le miroir, c'est aussi l'Amérique et le Monde que voit Alela et inversement. Sur *Looking Glass*, il est question du divorce de ses parents (*Dream a river*), qui l'a profondément marquée dans l'enfance, sujet déjà majeur de son premier disque *The Pirate's Gospel*. Mais après les déchirements vient toujours le temps de la réconciliation. Lorsqu'elle chante *Mother's arms*, comme une comptine chantée au coin du feu à sa mère et sûrement à ses filles, elle perpétue une certaine idée de l'harmonie familiale. Et l'on pourrait faire un parallèle avec la situation de l'Amérique, pays du déchirement intérieur permanent (Trump, récemment) qui finit toujours par se réconcilier avec lui-même, le symbole ultime en étant la guerre de Sécession, sanglante guerre fratricide, achevée par la victoire de… l'Union.

Mais la préoccupation est aussi écologique, comme sur *Howling Wind* (qui narre les ravages d'une tempête dans l'Oregon où vit Alela – qui lui flanqua une trouille bleue – mais se veut une allégorie des bouleversements du monde) ou *Paloma*, sur l'ouragan du même nom en 2008. La catastrophe globale touche à l'intimité de chacun et c'est ce qu'a compris Alela Diane sur un disque qui appelle une union sacrée. Le miroir de *Looking Glass*, c'est à la fois celui du passé (*When we believed*), de ses blessures et de ses joies propices à la nostalgie, mais aussi celui du futur, qui pourrait être terrible ou heureux, selon ce qu'on fait du présent.

De fait, cet album à la poésie quasi chamanique donne l'impression, comme sur *Strawberry Moon* ou *Of Love,* qui introduisent un passage de cinq morceaux absolument renversants, de fouler effectivement le Pays des Merveilles. On n'est pas très loin, y compris sur les titres *Dream a River* et *Another Dream* – une notion de rêve qui parcourt tout cet album – de cet über-folk aux ambitions cosmiques nourries par un Sufjan Stevens ou Other Lives, charriant une cosmogonie transcendantaliste qui rappelle en même temps la poésie illuminée d'un Ralph Waldo Emerson et l'ascétisme émotionnel d'un Walt Whitman (« *j'ai appris à me contenter de ce que j'aime* »). Comme une nouvelle (ancienne) philosophie à éprouver et mettre en pratique pour éviter les saccages du pire et s'autoriser au passage le meilleur. Le Pays des Merveilles, ce pourrait être celui d'un autre monde possible. La nature et le passé étant invincibles, reste la musique et la poésie pour tenter d'infléchir l'avenir incertain tapi derrière le miroir qu'ils offrent.

Alela Diane mercredi 8 février à La Source (Fontaine) ; complet

MACADAM MAMBO, AMBIANCE TRIBALE

Mambo number five /

Lancé à Lyon en 2012 sous la forme d'un modeste label indépendant spécialisé dans les edits disco, Macadam Mambo n'a cessé depuis de gagner en ampleur. Aujourd'hui l'indépendance est toujours de mise, son catalogue aligne désormais près d'une soixantaine de sorties, une pléiade de sous-labels, et surtout une diversité d'influences à donner le tournis : leftfield, krautrock, électro, balearic, rave, ambient, expérimental… pour n'en citer qu'une poignée. De passage à la Bobine pour fêter ses dix années (et quelques) d'existence, le label propose pour l'occasion un plateau spécial qui reflète autant son éclectisme que son goût décidément très sûr. Versant bar, c'est son fondateur Sacha Mambo qu'on retrouvera aux platines, pour un DJ set pointu et mouvementé, riche en raretés de toutes origines. Dans la salle, on aura le plaisir de découvrir l'exaltant combo krautrock Ashinoa, auteur de paysages sonores dansants, percussifs, et hautement hypnotiques, à la croisée entre psychédélisme tribal et rites synthétiques futuristes. Auquel succédera ensuite Eiger Drums Propaganda (en photo), fabuleux side-project d'un des deux membres des Pilotwings, qui remet au goût du jour toute une gamme d'esthétiques un peu tombées en désuétude (new age, trance, kraut, downtempo, electronica…) avec une inventivité de tous les instants. DG

DR

Macadam Mambo Label Night avec Ashinoa, Eiger Drums Propaganda et Sacha Mambo, mardi 14 février à 20h à la Bobine, prix libre

© Kiev.Ro

BOUM BOUM

PUISSANCE DE FEU

Tous deux déjà passés à Grenoble à de nombreuses reprises, I Hate Models et Mila Dietrich partagent une passion commune pour la techno sombre et rugueuse bien brute de décoffrage, qui tape vite, lourd et fort avec une puissance d'impact démesurée. Ce qui ne les empêche pas pour autant d'imprégner leurs DJ sets d'une vaste gamme d'influences complémentaires, des sonorités industrielles, EBM et cold-wave des années 80 en passant par les premières vagues rave et trance du début des années 90. Un syncrétisme musical à la fois hyper efficace et complètement raccord avec l'air du temps, qui a propulsé ces cinq dernières années les deux artistes au rang de véritables icônes dancefloor modernes. On n'est donc guère surpris de voir leur prochain passage à la Belle Électrique ce vendredi 3 février afficher complet depuis belle lurette… DG

I Hate Models et Mila Dietrich
vendredi 3 février à la Belle Électrique (complet)

& AUSSI

RAP
Flow'rescence
Open mic qui met l'accent sur les sonorités du rap en tout genre : classique, trap ou drill.
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 1er fév à 20h ; prix libre

SONO MONDIALE
Jimmy Plume + Maradraq
Duo guitare/voix et musique du monde.
Grange Michal, Gières
Mer 1er fév à 19h30 ; de 7€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Musiques pour tous
Chanteurs, chanteuses et instrumentistes présentent un programme varié, de Bach, Chopin à Bartók.
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Mer 1er fév à 20h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les Enfants terribles
Quand la MC2 programme de l'opéra, on ne peut qu'applaudir ! Surtout quand c'est la metteuse en scène et artiste protéiforme Phia Ménard qui est annoncée aux commandes d'une œuvre de Philip Glass composée d'après le roman de Cocteau qui suit les aventures d'une sœur et d'un frère orphelins. De quoi livrer potentiellement un très grand spectacle, qui a été créé cet automne à Quimper.
MC2, Grenoble
Mer 1er et jeu 2 fév à 20h ; de 5€ à 32€

SOUL & FUNK

DR

Enchantée Julia + Blys
Une thématique musicale par soirée, avec DJ set pour conclure et d'autres arts invités, et des plateaux mêlant artistes confirmés et émergents : c'est le pari des Contretemps, un concept de soirées lancées par la société RPO. Pour cette première, la soul est à l'honneur avec Enchantée Julia et Blys. On vous en dit plus sur le site du *PB*.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 2 fév à 19h ; 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
L'âme de la musique russe
Des tourments passionnés de *Roméo et Juliette* à la douleur profonde de l'*Élégie* de Stravinsky, un programme aux multiples couleurs qui donne ses lettres de noblesse au répertoire pour alto et piano.
Musée de Grenoble
Jeu 2 fév à 12h30 ; de 5€ à 17€

BD CONCERT
Et si l'amour c'était aimer ?
De Fabcaro ; par Totorro & Friend.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Jeu 2 fév à 20h30 ; de 7€ à 16€

JAZZ
Harshad sextet
Mélodies heureuses et polyrythmies influencées par les musiques d'Europe de l'Est, des îles, de l'Amérique du sud, du jazz traditionnel et du jazz actuel.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 2 fév à 19h30 ; 8€/10€/15€

SONO MONDIALE
Arash Sarkechik & Somar al Nasser
Arash Sarkechik est un chanteur et musicien d'origine iranienne.
La crique sud, Grenoble
Jeu 2 fév à 20h ; entrée libre

BLUES
Barefoot Iano trio
Trio avec Jean Berthon (basse) et Patrick Argentier (batterie).
Au Perchoir, Crolles
Jeu 2 fév à 20h ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Nyctophobia
Soirée techno organisée par les étudiants en kiné mais ouverte à tous. Line-up : LDMA+ Bred's IND b2b Dunray + Revex + DGM + Crispy (Neoceed).
Drak-Art, Grenoble
Jeu 2 fév à 23h ; de 12€ à 14€

BD CONCERT
L'Au-dessus
Ce BD concert propose une immersion musicale et visuelle dans l'univers du dessinateur Krum.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Ven 3 fév à 20h ; de 4€ à 10€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Disco Love
Une nouvelle soirée Infrason dédiée à la disco/house.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 3 fév à minuit ; de 8€ à 10€

ROCK & POP

DR

The Cool Greenhouse + Rank-0
Souvent, on se prend à écouter les groupes de rock à guitares d'aujourd'hui avec une certaine lassitude : les surprises sont minces, les riffs éculés, les risques mesurés, le genre à bout de souffle. Une torpeur que Rank-0 s'emploie à briser sans faillir en assumant ce qui manque parfois à ses homologues : de l'ambition. Une ambition gigantesque pour une musique éclatante d'inventivité, ultra moderne, passionnante, diablement efficace. Les oreilles ne savent plus où donner de la tête (ou l'inverse). Y a plus qu'à vérifier ça en live.
La Bobine, Grenoble
Ven 3 fév à 20h30 ; de 12€ à 15€

CHANSON
T.O.U. + Éléonore
T.O.U., ce sont deux voix qui s'amusent, se régalent des sons et des mélodies de nos époques.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 3 fév à 20h30 ; 10€

JAZZ
Geoffrey Secco
Dans une progression ludique les spectateurs plongent progressivement dans des états modifiés de conscience. Avec *Au-delà*, l'artiste pose la grande question : que se passe-t-il après la vie ?
La Source, Fontaine
Ven 3 fév à 20h30 ; de 10€ à 17€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Hommage musical à Bruno de Cologne
Par les amis des orgues de la cathédrale et l'Ensemble vocal de Grenoble.
Cathédrale Notre-Dame, Grenoble
Ven 3 fév à 20h30 ; entrée libre

SONO MONDIALE
Trio Difonia
Trois musiciens issus du pays des anches funambulent entre traditions des Balkans et mélodies plus personnelles.
Café des Arts, Grenoble
Ven 3 fév à 21h ; de 8€ à 15€

SCÈNE OUVERTE
Salade musicale improvisée
Jam session tous styles et tous niveaux.
Le Café vélo, Grenoble
Ven 3 fév à 20h ; entrée libre

RAP
Open Mic'
Resca au micro et Loud mic aux platines, présents pour que tu puisses venir poser tes 16.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Ven 3 fév à 20h ; entrée libre

RAP
Alkpote
Si certains ne retiennent d'Alkpote que son goût pour les punchlines salaces, les gimmicks outranciers et la provocation, "L'Empereur du Sale" n'en reste pas moins avant tout un rappeur au talent sidérant et à l'univers d'une imagination débordante, dont le flow démentiel lui permet de s'approprier les instrumentaux les plus divers avec une aisance quasi-surnaturelle. Plus de quinze ans après son émergence au sein du collectif Néochrome, le rappeur d'Évry n'a rien perdu de sa vitalité au micro, et on est bien les premiers à s'en réjouir.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Sam 4 fév à 20h ; 26€

SONO MONDIALE
Brasil Voz
Chant, guitare, accordéon et accordina nous font vivre les harmonies de la bossa-nova et de la samba.
Café des Arts, Grenoble
Sam 4 fév à 21h ; de 8€ à 15€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Ascent #2
Soirée house et techno avec Lfozilla, Vølute et Tall Ced.
L'Entre-pote, 3, route de Lyon, Grenoble
Sam 4 fév à 20h30 ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Full Spoon party
Soirée techno et psytrance. Line-up : Marques Oliver + D-Root + Law + Zed + Speed Side.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 4 fév à 23h ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Oblyk Dfroké and friends
Line-up : Tit Mel + Soxy + Enket2tek + Dark Confidence.
Drak-Art, Grenoble
Sam 4 fév à 23h ; 10€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Espaces multiples #4
Séance d'écoute immersive. Pièces électroacoustiques par le collectif Apnées.
Maison des habitants Centre-Ville, Grenoble
Sam 4 fév à 17h30 ; 5€

CHANSON
Les Mainates
Sorti de leurs cages thoraciques, l'air prend des couleurs sépia de plus ou moins vieux airs, plus ou moins connus.
Les Fringant.e.s, Grenoble
Sam 4 fév à 19h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Fantaisies populaires
Fanny Hensel Mendelssohn, sœur de, et Clara Schumann, femme de, sont à l'honneur de ce concert qui répare l'histoire.
MC2, Grenoble
Dim 5 fév à 11h ; de 5€ à 7€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Le fil de l'Ô
Dans cette création musicale pop-symphonique, le spectateur est invité à voyager dans le temps et dans l'espace à la redécouverte du patrimoine industriel du pays voironnais.
Le Grand Angle, Voiron
Sam 4 et dim 5 fév sam à 20h, dim à 15h30 ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE
Vieux Farka Touré
Ce n'est pas le moindre des exploits qu'a réussi Boureima Ibrahim Touré, fils d'Ali Farka Touré. Se faire un nom avec son surnom « Vieux » et celui de son père « Farka », à savoir l'âne. Et surtout s'inscrire dans le sillage du plus grand bluesman malien de l'Histoire (et Dieu sait s'il y en a), vénéré lui-même par le grand Ry Cooder. Il y a gagné au passage un autre surnom qui devrait finir de convaincre les récalcitrants d'aller l'applaudir sur scène : « le Hendrix du Sahara ».
La Belle Électrique, Grenoble
Dim 5 fév à 19h ; 21€/23€/25€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES

DR

Zanias + Lovataraxx
Plus que de simples concerts, Le Ciel semble vouloir programmer de véritables événements. Cette fois, c'est en invitant l'insaisissable Zoe Zanias en France - qui plus est dans notre petite bourgade des Alpes - que les organisateurs exigeants assument leur sacerdoce. Avant tout connue pour son groupe Linea Aspera, l'Australienne devenue Berlinoise mène aussi une carrière solo, également dans le domaine vibrionnant de la darkwave. C'est vaporeux, enveloppant, synthétique en diable et habité d'une rythmique qui claque. En première partie, on retrouvera avec plaisir les Grenoblois de Lovataraxx, toujours impeccables en live.
Le Ciel, Grenoble
Mar 7 fév à 20h ; de 9€ à 12€

SOUL & FUNK
Ian Ash & Lord Funk
Deux pointures de la scène funk, hip-hop, disco en France et à l'international.
La Bobine, Grenoble
Mar 7 fév à 20h ; entrée libre

METAL
Beast in black
Beast in Black, c'est peut-être un chanteur au crâne luisant, mais c'est aussi, en soutien, quatre des plus belles permanentes du heavy metal international, à montrer dans tous les CFA coiffure d'Europe. À part ça, le menu proposé par le groupe en provenance de Finlande, le paradis des métalleux, c'est metal FM à fond - soit une certaine idée de l'enfer.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Mar 7 fév à 20h ; 30€

FESTIVAL
Moontain Rock Festival
Un festival gratuit, enneigé, où familles et jeunes se mélangent pour le plaisir de concerts rock en plein air. Avec Les 3 Fromages, Celkilt et Cachemire.
Oz Station, Oz-en-Oisans
Du 5 au 7 fév, à partir de 17h ; entrée libre

JAZZ
Tania Ivanov quartet
Hommage à Peggy Lee.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 9 fév à 19h30 ; 8€/10€/15€

RAP
NeS
Rappeur aux multiples facettes, originaire de la banlieue sud parisienne, NeS porte un univers entremêlé de prods futuristes et de flow old school remis au goût du jour.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 9 fév à 20h30 ; de 13€ à 15€

ROCK & POP
Fields of Næcluda
Originaire de Grenoble et puisant son inspiration dans la pop, le rock et le metal atmosphérique, Fields of Næcluda vous invite à un voyage vers l'inconnu, où les paysages harmoniques et éthérés cèdent la place aux guitares saturées.
La Salle Noire, Grenoble
Jeu 9 fév à 19h30 ; de 5€ à 8€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Iphaze
Un show qui mixe les titres d'Iphaze avec les vidéos synchronisées qui accompagnent un discours ouvert sur le monde d'aujourd'hui.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 9 fév à 20h30 ; prix libre

JAZZ
Yo Jazz Band
Trio jazz sax, banjo, contrebasse qui joue avec un son festif type New-Orleans et un répertoire pop.
Les Fringant.e.s, Grenoble
Jeu 9 fév à 19h ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Dressing Club avec 33e TEMPS
C'est Djhoan, Waving Cat, Speedlaw, Chichiga, Arkeya et Chenrezi qui enverront leur sélection musicale.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 9 fév à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Stolen Sweethearts + Sanyo
Les plus grandes scènes de la région ont vu débarquer ces quatre garçons, qui ont pu partager des scènes avec Michael Jones, Bernard Lavilliers, Lofofora, BP Zoom, l'Orchidée d'Hawaï...
Au Perchoir, Crolles
Jeu 9 fév à 20h ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Disturbio + Mathias Forge
Musique expérimentale par le duo Noetinger & Angélica Castelló et leur invité.
Le 102, Grenoble
Jeu 9 fév à 20h30 ; de 5€ à 8€

RAP
Deen Burbigo
Le dernier projet de Deen Burbigo, OG SAN, est un EP de huit morceaux qui se veut centré autour d'un rap brut, dans la lignée de son dernier album.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 10 fév à 20h ; 21€/23€/25€

ROCK & POP
Beau Sexe + Vermeil + Blambeck
Au sein de la galaxie de plus en plus ténue des groupes de rock en français dans le texte, les Grenoblois de Beau Sexe tracent leur microsillon avec une certaine élégance, soignant leurs paroles autant que leurs mélodies. D'ailleurs, il serait plus opportun de classer le duo dans la catégorie "chanson française à guitares électriques" qu'au pays du rock-'n'roll pur et dur. Tout est failles et doutes chez Beau Sexe dont la musique exhale une profonde tendresse. Ce soir-là à l'Ampérage, ils fêteront la sortie de leur quatrième EP.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 10 fév à 20h ; de 8€ à 10€

CLUBBING
Le Bal d'Hiver 2023
La Confrérie grenobloise organise son gros événement caritatif au profit de la Banque alimentaire. Line-up : Bunny M + Klem Sky + Tom + Téo + DJ Mask + Seum Dero + Zion Bass.
Summum, Grenoble
Ven 10 fév à 20h ; de 22,15€ à 24,17€

CHANSON
Soirée spéciale Saint-Valentin
Thierry B. accompagné de Valery Fiodorov vous propose un moment intimiste avec les plus belles chansons d'amour.
Les Arcades, Grenoble
Ven 10 fév à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP
California Dreams
Duo de reprises blues, jazz, pop et rock.
Les Fringant.e.s, Grenoble
Ven 10 fév à 19h ; entrée libre

REGGAE
Taïro + Jaly Luz
C'est dans le reggae que Taïro a trouvé le moyen de poursuivre le combat de son père, qui, en raison de ses idées révolutionnaires, fut emprisonné pendant quatre ans au Maroc puis exilé à Paris.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 11 fév à 20h ; 24€/26€/28€

JAZZ
Cornet double
Formation résolument décontractée qui développe un concept musical très arrangé au swing omniprésent.
Café des Arts, Grenoble
Sam 11 fév à 21h ; de 8€ à 15€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Primal #2
Le nouveau format de soirée 100% psytrance d'ADN Music avec Argaleth + Barket + Thalamus + Rayzorks + Arkeya.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 11 fév à 23h30 ; 10€/12€/14€

CHANSON
La Foxy Family
Chanson française & bluegrass pour fêter les 5 ans du Kiltin'.
Kiltin', Grenoble
Sam 11 fév à 20h ; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES
Onze Fait Vriller
Du psychédélique à l'acidcore avec Neokontrol + Popek + Freak Factory + Skry + Mylacid + Vanth.
Drak-Art, Grenoble
Sam 11 fév à 23h ; 8€/10€/12€

CHANSON
Mëmo
Mëmo nous fait vivre un tour du monde avec ses rencontres, ses joies et ses peines.
Le Bar Radis, Grenoble
Sam 11 fév à 20h ; entrée libre

CHANSON
Ciel Rouge
Chansons françaises piano/batterie/voix.
Michel Musique, Grenoble
Sam 11 fév à 15h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Romain le Gall Brachet

LES OUBLIÉES DE L'HISTOIRE EN SCÈNE

Réparer l'injustice / Seule en scène comme une enfant prête à jouer avec ses figurines et son castelet, la comédienne Zoé Grossot nous invite à constater le nombre de femmes remarquables que l'Histoire a oubliées. "En avant toutes" est une pépite salutaire.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Juin 2019, Parc des Princes, match d'ouverture de la Coupe du monde féminine de football opposant la France à la Corée du Sud. La comédienne Zoé Grossot est dans le stade. « *Une foule était là pour encourager les joueuses, c'était incroyable. À ce moment-là, je me suis rendu compte que je n'avais jamais fait ça pour des femmes : engager mon corps avec d'autres. Ça m'a fortement interrogée.* »

« FÉMINISTE ET LUDIQUE »

À la même période, elle se lance dans la relecture de *Culottées*, bande dessinée de Pénélope Bagieu sur des femmes qui, au fil des siècles, ont inventé leur destin. C'est un double déclic. Zoé Grossot décide alors de faire « *un spectacle à la fois féministe et ludique sur les femmes oubliées de l'Histoire* », se souvient-elle aujourd'hui. Ainsi est né *En avant toutes*.

Sur scène, dans une sorte de théâtre de marionnettes polymorphe, la comédienne formée aux arts de la marionnette et au clown retrace astucieusement le destin de femmes que les manuels scolaires n'ont pas forcément retenues. « *Avec Lou Simon* [la co-metteuse en scène], *on voulait une diversité de portraits. Par exemple des femmes qu'on dit* badass, *guerrières, et d'autres qui ont des rôles traditionnellement plutôt accordés aux femmes.* » D'où une sélection large mêlant différentes périodes historiques, origines géographiques, conditions sociales… Avec un soin apporté aussi bien aux parcours individuels (telle la sœur de Mozart, également compositrice) qu'aux groupes – une civilisation matriarcale en Nubie, les pionnières du MLF… Si le spectacle, drôle, rythmé et solidement sourcé, ne dure qu'1h15, il aurait pu être beaucoup plus long au vu de la matière collectée. « *Ça a été un déchirement d'enlever des portraits. C'est pour ça qu'à un moment je nomme plein de femmes !* » explique Zoé Grossot, avant de conclure : « *Dites bien que c'est un spectacle qui s'adresse vraiment à tout le monde* [à partir de 11 ans] *!* » C'est fait.

En avant toutes jeudi 2 février à l'Ilyade (Seyssinet-Pariset) ; de 9€ à 16€

BONNE IMPRESSION

Ode à la diva /

Oüm en guise de titre, comme Oum Kalthoum, chanteuse égyptienne légendaire du XXe siècle – et, pour l'anecdote, seule artiste arabe à figurer dans le récent top 200 (contesté) des meilleurs chanteurs et chanteuses de l'histoire du magazine *Rolling Stone*. Avec ce spectacle, Fouad Boussouf, à la tête du Centre chorégraphique national du Havre depuis le 1er janvier 2022, poursuit sa série de créations sur le monde arabe. Mais plus qu'une évocation de la vie de la diva, il propose, en s'appuyant également sur l'œuvre du poète persan des XIe et XIIe siècles Omar Khayyam (qui a été chantée par Oum Kalthoum), une aventure impressionniste avec musique live (deux musiciens sont d'un côté du plateau, munis de guitare, oud, percussions…) et six danseuses et danseurs.

Dans une scénographie épurée aux lumières chaudes, devant un rideau de fil qui est plus qu'un simple décor, les interprètes livrent une danse contemporaine aux accents hip-hop qui se rapproche parfois de la transe. La pièce tient autant par cette énergie envoûtante déployée que par le souci constant de Fouad Boussouf de ne pas

© Suleika Muller

illustrer son propos, ses inspirations (on entend d'ailleurs très peu Oum Kalthoum pendant l'heure de représentation) mais de les inscrire véritablement dans le corps des artistes. Le tableau d'ouverture, saisissant, avec une danseuse comme possédée par les vers d'Omar Khayyam, en est le meilleur exemple. AM

Oüm jeudi 2 février à la Rampe (Échirolles) ; de 7€ à 31€

L'AMUSE-BOUCHE

Le charisme incarné /

Figure inclassable qui arpente les plateaux télé depuis de nombreuses années (elle a notamment été une jurée remarquée du télécrochet *La Nouvelle Star*, période Christophe Willem et Julien Doré), Marianne James est avant tout une artiste. Et, surtout, une femme de scène, elle qui créa, il y a plus de trente ans, le personnage de la cantatrice Maria Ulrika Von Glott dans son spectacle à succès *L'Ultima Récital*. La voilà qui revient à ses premières amours avec *Tout est dans la voix*. Sauf que cette fois, elle est elle-même face au public, et parle de ce qu'elle connaît le mieux : la voix donc.

Celle qui est chanteuse et prof de chant a combiné ses deux passions dans ce solo où elle se transforme en cheffe de chorale bien décidée à faire entonner à ses élèves (les spectateurs) le *Gloria in excelsis Deo* de Monteverdi. Entre aventure participative, conférence érudite et série de blagues, la maîtresse de cérémonie, en tenue de ville, déploie le bagout et l'insolence nécessaires pour tenir la durée et ainsi remonter le fil de l'histoire de ce magnifique instrument qu'est la voix humaine. Et, en parallèle, sa propre histoire, la clown se livrant par bribes – ses cours de guitare enfant avec le père de Michel Petrucciani, ses galères professionnelles, le rapport à son physique… Touchant et diablement efficace. AM

© Frédéric Carestia

Tout est dans la voix
vendredi 10 février à l'Oriel de Varces ; de 12€ à 28€

© Vincent Beaume

ET LE POLOCHON ?

NUIT BLANCHE

« *Ça tourne dans ma tête. Il y a des pensées qui marchent, marchent, marchent…* » *1000 chemins d'oreillers* de Claire Ruffin (compagnie L'Insomnante), c'est un charmant et court spectacle jeune public (de 3 à 7 ans), entre théâtre d'objets, danse et musique, qui plonge le public au cœur d'un décor fait de nombreux oreillers blancs. Sur le plateau, dans une scénographie propice à de belles images (magnifiques oreillers-nuages), une femme n'arrive pas à s'endormir. Accompagnée sur scène d'une violoncelliste, elle embarque alors les enfants dans une drôle d'aventure visuelle et sensorielle de quelque 35 minutes. Une réussite à découvrir à Eybens dans le cadre du programme métropolitain Vive les vacances. AM

1000 chemins d'oreillers samedi 4 février à 9h30 et 11h à l'Odyssée d'Eybens ; complet

& AUSSI

THÉÂTRE
Visions d'Eskandar
Auteur de théâtre que l'on suit avec plaisir depuis ses débuts (on l'avait découvert grâce au collectif grenoblois Troisième bureau), Samuel Gallet sera de nouveau à Grenoble, avec son collectif Eskandar basé à Caen et « *proposant des formes mêlant théâtre épique, théâtre dramatique et concert électro-acoustique* ». Ce spectacle, que nous n'avons pas encore vu, évoque une ville imaginaire visiblement métaphore de l'avenir de notre monde.
TMG – Théâtre 145, Grenoble
Mer 1er fév à 20h ; de 5€ à 16€

DANSE
Underground
Immersion dans l'univers du breaking.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Mer 1er fév à 20h ; de 6,20€ à 15,40€

CIRQUE
Life
Il y a une dizaine d'années, Gandini Juggling, compagnie de cirque contemporain basée à Londres, nous enthousiasmait avec *Smashed*, spectacle dans lequel neuf jongleurs rendaient hommage à la chorégraphe Pina Bausch avec des pommes et mettaient en compote les idées reçues sur leur discipline. Ils sont de retour dans l'agglo avec *Life*, nouvelle création en hommage à une autre figure culte de la danse : Merce Cunningham, dont le centenaire a été célébré en 2019 (il est mort dix ans plus tôt). Comme on n'est jamais rassasiés de leurs jongleries, on ira les voir les yeux fermés – on les rouvrira dans la salle.
Hexagone, Meylan
Mer 1er et jeu 2 fév à 20h ; de 6€ à 23€

THÉÂTRE
Un cadeau particulier
Éric fête ses 50 ans. Son meilleur ami, Gilles, a tenu à apporter un cadeau surprenant, dérangeant, explosif…
Agora, Saint-Ismier
Jeu 2 fév à 20h30 ; 22€/27€/30€

SPECTACLES DIVERS
Le Silence et l'eau
On ne l'a pas vu, mais sur le papier, ce spectacle du musicien Jean-Baptiste Soulard (qui dit s'inspirer de Nick Drake et Sufjan Stevens) autour du récit autobiographique de Sylvain Tesson *Dans les forêts de Sibérie* nous donne bien envie !
La Source, Fontaine
Jeu 2 fév à 19h30 ; de 9€ à 14€

DANSE
Carte blanche à la compagnie De Fakto
Deux spectacles qui mixent hip-hop et chanson française.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Jeu 2 fév à 20h30 ; de 10€ à 20€

DANSE
L'Arrêt sur image de Louise Mariotte et Denis Mariotte
Le Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN2), dirigé depuis janvier par Aina Alegre et Yannick Hugron, propose régulièrement au public de se confronter au processus de création de certains artistes. Ce sera le cas cette fois avec Denis Mariotte, musicien, performeur et plasticien ayant souvent collaboré avec Maguy Marin, et Louise Mariotte, interprète notamment chez la même Maguy Marin. Tous deux proposeront « *un moment d'attention et de rencontre autour de leur création* ET CÆTERA…, *pièce pour plateau se situant à la frontière de la pièce chorégraphique, de l'installation plastique et de la performance* ».
CCN2, Grenoble
Jeu 2 fév à 19h, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
To like or not to like
C'est un spectacle en plusieurs morceaux de puzzle qui vous rend votre prime adolescence – ou la fait vivre en accéléré à celles et ceux qui auraient raté l'épisode des premières boums. La compagnie Ex voto à la Lune d'Émilie Anna Maillet (artiste en résidence à la MC2) propose ainsi que nous enfilions un casque de réalité virtuelle afin de nous immiscer dans une fête, puis que nous déambulions dans une installation à la découverte de dix comptes Instagram fictionnels d'ados. Au bout du compte, on se retrouve confrontés à ce qu'un jeune adulte traverse pour exister face aux autres, avec ses malaises, ses joies, ses emportements, ses renoncements… Assez abyssal.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 3 fév, à 20h ; de 5€ à 28€

SPECTACLES DIVERS
Münchhausen ?
Les aventures extraordinaires du fils du truculent Baron de Münchhausen au pays de la fantaisie.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 3 fév à 19h30 ; de 8€ à 11€

DANSE
Contrappunto
C'est l'un des gros événements du Hip-Hop Never Stop Festival : la rencontre entre Riyad Fghani, directeur artistique de la compagnie hip-hop Pockemon Crew, et Alvaro Dule, danseur du prestigieux Ballet de l'Opéra de Lyon axé sur les écritures contemporaines. Sur les *Suites pour violoncelle* de Bach, ils ont imaginé, pour cinq interprètes, un spectacle annoncé entre le breakdance, la danse classique et la danse contemporaine. Moment potentiellement très fort.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Ven 3 fév à 20h ; de 5€ à 17€

THÉÂTRE
Looking for Cyrano
Une troupe, légèrement dépassée par l'ampleur de la tâche, s'empare de *Cyrano*.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 3 fév à 20h ; de 7,50€ à 16,50€

THÉÂTRE
Noire
Un spectacle fort de Tania de Montaigne sur la lutte pour les droits civiques aux États-Unis construit autour de la figure méconnue de Claudette Colvin, jeune fille qui, en 1955, avant Rosa Parks, avait refusé de céder sa place dans le bus à un passager blanc. Seule sur scène, l'autrice et comédienne évoque le parcours de cette héroïne (toujours en vie). Ou quand l'intime côtoie le politique avec force. Interview disponible sur notre site.
Le Déclic, Claix
Ven 3 fév à 20h ; de 10€ à 15€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Pépites
Premier seule-en-scène de Marion Mezadorian.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 3 fév à 20h30 ; 12€/18€/21€

THÉÂTRE
Le Magasin des suicides
D'après le roman de Jean Teulé.
Jeu de Paume, Vizille
Ven 3 fév à 20h30 ; de 11€ à 15€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Imparfaits
Comme tout bon Français, Florian la ramène à tout propos, adore râler et aime beaucoup trop... la raclette.
La Comédie de Grenoble
Ven 3 fév à 19h ; 18,50€

DANSE
Entre nous by D'pendanse - Volume 2
Un show complet en deux parties, réunissant tous types de danses (quickstep, charleston, samba, salsa, rumba, valse...).
Summum, Grenoble
Ven 3 fév à 20h ; de 32€ à 52€

SPECTACLES DIVERS
Battle BD
Un spectacle promouvant la bande dessinée par le dessin en direct, alliant musique, humour et participation du public.
Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu
Ven 3 fév à 20h30 ; 10€

THÉÂTRE

© Pascale Cholette

Le Discours
Allez voir les yeux fermés ce seul-en-scène du Grenoblois Grégory Faive, adaptation du roman de Fabcaro *Le Discours*. Il incarne ce personnage en plein marasme sentimental, à qui son beau-frère demande de prononcer un discours pour le mariage de sa sœur. La mise en scène est simple et ingénieuse, la drôlerie du texte et celle du jeu convainquent toute la salle, qui se bidonne de bout en bout.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Sam 4 fév à 20h30 ; de 7€ à 16€

SPECTACLES DIVERS
La folle allure
Le premier amour de Lucie n'est rien de moins qu'un loup au pelage noir qui l'accueille régulièrement dans sa cage de cirque.
Théâtre Prémol, Grenoble
Du 2 au 4 fév, à 19h30 ; 8€/10€/15€

SPECTACLES DIVERS
Babils - Éveil en canopée
Proposé en petit groupe, *Babils* invite les tout-petits à vivre une expérience sensible rythmée par les chants de merles, coucous, hirondelles, jaseurs, et autres bergeronnettes.
Espace 600, Grenoble
Sam 4 fév à 10h30, mar 7 février à 10h30 et 15h ; 5€/7€/10€

MAGIE
Thibault Del Corral dans Le Mentaliste
Le public se découvre des capacités insoupçonnées.
La Comédie de Grenoble
Sam 4 fév à 17h ; 17€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Lisa Blum
Lisa aime (très fort), cherche (tout le temps), rit (régulièrement), patauge (fréquemment), doute (beaucoup), flippe (grave), prie (parfois), accepte (vaillamment), partage (joyeusement)...
La Basse Cour, Grenoble
Du 2 au 4 fév, à 20h30 ; de 12€ à 18€

DANSE
Battle all styles
Une "battle" dans la plus pure tradition hip-hop pour terminer la septième édition du Hip-Hop Never Stop Festival ? On dit oui ! Les danseurs et danseuses s'affronteront ainsi deux par deux pendant toute la soirée en musique (avec du mix), sous le regard d'un jury professionnel.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Sam 4 fév à 20h ; de 5€ à 17€

THÉÂTRE
Félicitations vous êtes renvoyé !
Au 25e étage de l'entreprise Happy Firme, les trois meilleurs agents RH de France commencent leur routine : licencier !
Au Perchoir, Crolles
Sam 4 fév à 20h ; 10€

THÉÂTRE
Ce soir ou jamais
Greg, jeune célibataire sentimentalement perdu, a promis à sa mère qu'il se caserait avant ses 35 ans. Et c'est ce soir. Il ne lui reste plus qu'une heure pour tenir cette promesse.
La Comédie de Grenoble
Du 1er au 5 fév, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30 ; 12,50€/13€/16€

MAGIE
Thibaut del Corral dans Magie
Le magicien offre l'opportunité aux enfants de devenir, le temps d'un instant, magiciens en herbe !
La Comédie de Grenoble
Sam 4 et dim 5 fév à 15h ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE
Une rivière, des hommes
Vingt comédiens de la Compagnie Acour et six danseuses de l'association Dansencorps, vous plongent dans une histoire d'hommes et d'eau étonnante.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Dim 5 fév à 17h ; 8€/10€/12€

THÉÂTRE
Diète party
Pour revaloriser l'image de la société, la DRH d'une entreprise exige que ses commerciaux perdent du poids.
La Guinguette, Fontaine
Dim 5 fév à 18h ; 12€

SPECTACLES DIVERS
Tremplin - Scène ouverte de l'Acidi
Le micro est ouvert à ceux qui le souhaitent pour 10 minutes (soit deux titres) de prestation scénique (chants, instrument, poème, sketch).
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Mar 7 fév à 20h ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Les petits papiers de Léopoldine
Léopoldine est un personnage inventé par Caroline Dormany, de la compagnie Léopoldine Papier : bavarde, un peu moqueuse mais bienveillante.
Le Déclic, Claix
Mer 8 fév à 15h ; 5€

SPECTACLES DIVERS
Le Cirque des étoiles
Dans ce spectacle interactif, la réalité incarnée par Monsieur Loyal - un comédien sur scène - vient s'entremêler avec le rêve et la fiction d'un monde animé par des artistes de cirque en papier découpé.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Mer 8 et jeu 9 fév à 9h15 et 10h45 ; de 3€ à 8€

DANSE
La belle au bois dormant
Par le Grand Ballet de Kiev.
Agora, Saint-Ismier
Jeu 9 fév à 20h30 ; 27€/34€/37€

THÉÂTRE
Un ado peut en cacher un autre
Marina vit seule. Enfin presque seule. Elle est accompagnée de Sandro, son seul et unique enfant qui entre dans l'adolescence.
La Comédie de Grenoble
Sam 11 fév à 17h ; de 12,50€ à 17€

THÉÂTRE
Milady en sous-sol
C'est l'histoire de *La Belle au bois dormant*. Sauf que cette fois, le prince charmant se fait laminer par le dragon, laissant la princesse seule dans son donjon. Jusqu'à l'arrivée d'Eddie, le prince de la lose. S'ensuit une myriade de dialogues absurdes entre deux personnages qui n'ont rien à faire ensemble. Porté par deux acteurs talentueux et un texte juste, *Milady en sous-sol* revisite un conte vieux comme le monde. Jouissif.
La Basse Cour, Grenoble
Du 9 au 11 fév, à 20h30 ; de 12€ à 18€

THÉÂTRE
La Nostalgie des blattes
Deux septuagénaires sont assises, côte à côte. Ultimes vraies vieilles d'un monde devenu aseptisé, sans sucre, sans gluten ni tabac, et où rode une brigade sanitaire.
La Guinguette, Fontaine
Sam 11 fév à 20h30 ; de 6€ à 10€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Les Apollons
Duo d'humour récompensé dans plusieurs festivals français et vu en première partie de Jarry.
Le Local, Saint-Égrève
Sam 11 fév à 21h ; de 14,99€ à 18,99€

THÉÂTRE
Une de perdue, dix à trouver
Psychorigide et pointilleux, Jean-Christophe est marié depuis 15 ans avec Christelle. Ils ont deux beaux enfants et mènent une vie bien rangée...
La Comédie de Grenoble
Du 8 au 12 fév, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, dim à 17h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Les animaux font leur cirque
Mais que se passe-t-il aujourd'hui au cirque ? Monsieur Loyal est absent et les animaux n'ont l'air de n'en faire qu'à leur tête.
La Comédie de Grenoble
Du 6 au 12 fév, à 10h ; 7€

THÉÂTRE
Hercule le héros
Dans un univers décalé et poétique, deux comédiennes déroulent la vie d'Hercule, de son enfance jusqu'aux douze si célèbres travaux.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Du 10 au 12 fév, ven et sam à 20h, dim à 16h ; 7€/10€/15€

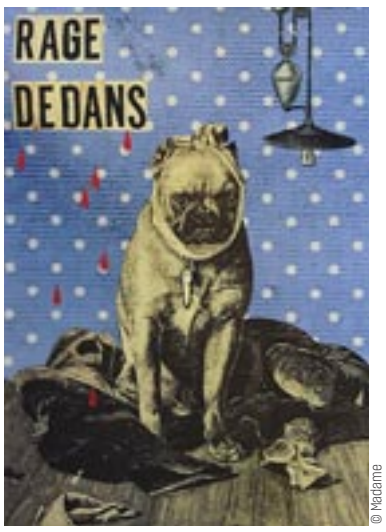
THÉÂTRE
Boîte de nuits
Michel et Monsieur Paul sont les assistants du fameux Marchand de Sable, et s'embarquent dans une aventure musicale au pays des rêves.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Mar 14 fév à 16h et 18h30 ; de 5€ à 8€

THÉÂTRE
Capitaine Fée
Il était une fée, destinée à devenir Fée du logis, bien décidée à quitter son château rose pour devenir pirate des mers et chevalière des terres.
La Comédie de Grenoble
Du 13 au 19 fév, à 15h ; 7€/9€/10€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

POP-UP RÉTRO-SURRÉALISTES

Y a pas de dentiste /



© Madame

Scénographe de formation, Madame aime les boîtes – en particulier celles où les enfants accumulent tout un tas d'objets dérisoires, trésors du quotidien auxquels leur imagination suffit à conférer une valeur hors du commun. Les boîtes qu'elle confectionne en tant qu'artiste prennent la forme de tableaux en relief, contiennent toujours des trésors et contribuent à leur manière à l'essor de l'imagination. Sortes de pop-up surréalistes faits de papiers découpés, ces assemblages réunissent tout un tas d'éléments issus d'une imagerie d'un autre temps : gravures, photographies en noir et blanc, imprimés divers et variés… À ces collages d'images s'adjoignent ceux de lettres découpées dans de vieux journaux, dont les phrases forment d'improbables proverbes où affleurent des jeux de mots amusants : « *Le temps leste les choix sans pouvoir léviter* » s'affiche autour d'un Christ en pleine ascension ; « *Il faut suivre les veines pour comprendre l'essence* » accompagne un triptyque constitué de dessins d'écorchés issus d'un vieux manuel d'anatomie. Au fil des réalisations on trouvera de façon récurrente des détournements de titres de films (*Easy Rider, Fight Club*) ainsi que de nombreuses références à l'imagerie religieuse catholique, un univers qui infuse l'ensemble de son travail puisque chaque réalisation se présente finalement comme une sorte d'autel dédié à la prière. BB

Madame jusqu'au 18 mars à la galerie Spacejunk, entrée libre

DR

REVIGORANT !

Esprits libres /

Bonne surprise de ce début d'année frigorifique, l'exposition de la galerie Hébert nous a plutôt emballés – peut-être en partie parce que niveau couleurs, ça crache, et qu'on se les gelait sévère lorsqu'on a passé le pas de la porte… La galerie présente donc trois artistes dits d'art brut, repérés par la clinique psychiatrique de Munich qui a développé de longue date un pôle d'art thérapie (et même une galerie d'exposition financée par des entrepreneurs privés). Trois artistes que l'accrochage panaché permet de mettre mutuellement en valeur, et qui ont donc pour point commun d'être parfaitement autodidactes et de fréquenter cette institution.

Dans un style assez caractéristique d'accumulation de détails par le biais de motifs répétitifs dessinés au stylo-bille, Elfi Roll donne libre cours à son obsession pour les figures féminines mythologiques en tous genres (déesses aztèques sumériennes ou Lilith bibliques…). D'origine napolitaine, Raimo Gennaro déploie à la craie grasse des compositions saturées de couleurs, oscillant entre abstraction symbolique et figuration primitive. Enfin, Laurin Fisher présente des petits formats réalisés au feutre à pointe fine dans lesquels, mi-organiques mi-robotiques, les figures circonscrites de noir évoquent un univers médical délirant proche des récits de science-fiction. Assez troublant. BB

Art brut jusqu'au 25 février à la galerie Hébert, entrée libre

© Bibliothèque municipale de Grenoble

EXPOSTHUME

IL EST FRAIS MON TRÉPASSÉ !

Étrange choix, mais pourquoi pas : l'Artothèque présente des œuvres d'artistes décédés ces deux dernières années. On pourra ainsi redécouvrir quelques sérigraphies nerveuses de Soulages, une magnifique série d'œuvres aussi incisives que délicates de Geneviève Asse ainsi qu'une poignée de sérigraphies de trois artistes de la nouvelle figuration (Télémaque, Rancillac et Fromanger). Enfin, pour couronner le tout, quatre photographies pleines de spontanéité, de vie et de bavure de William Klein. Tout cela présenté disséminé entre l'Artothèque et le hall très animé (tant mieux) de la bibliothèque. On en profite pour rappeler qu'il suffit d'être abonné aux bibliothèques de Grenoble pour emprunter des œuvres. Il serait dommage de ne pas en profiter ! BB

Des artistes disparu-es, des œuvres pérennes

jusqu'au 25 février
à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, entrée libre

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE

Constellations-Béton

Zones géographiques mises en marge, périphérie des villes, usines… Les terrains de jeu de Stéphane Billot sont nombreux et inattendus.
Centre culturel Montrigaud, Seyssins
Jusqu'au 1er fév, du mer au ven de 14h à 18h, sam 21 et 28 jan, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Manu Rouxel

Un journal comme un poème, une trace de tous les jours.
Le Studio Spiral, Grenoble
Jusqu'au 4 fév, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Étienne Eymard-Duvernay

Habitué des explorations dans le champ des arts graphiques, l'artiste Étienne Eymard Duvernay s'est récemment lancé dans des expérimentations à l'aquarelle. Vaporeuses, les couleurs se diffusent et donnent naissance à des ramifications complexes dont l'eau déposée au pinceau circonscrit les formes aléatoires. Associé à chacune de ces aquarelles, un petit dessin laisse imaginer le milieu naturel de ces étranges organismes mi-végétaux mi-animaux - éminemment graphiques.
Alter-Art, Grenoble
Jusqu'au 5 fév, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

COLLAGES

Michel Goldberg

Espace Paul-Jargot, Crolles
Jusqu'au 6 fév, mar et ven de 15h à 18h, mer de 10h à 12h et de 15h à 18h, jeu, sam et dim de spectacle (3h avant la représentation) ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

Soon Illustrations

Le Trankilou, Grenoble
Jusqu'au 10 fév, du lun au ven de 9h à minuit ; prix libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Pour Sandrine

L'exposition émeut particulièrement : elle rend hommage à Sandrine Cordier, l'une des fondatrices et présidente pendant neuf ans de la galerie Place à l'Art, malheureusement disparue. *Pour Sandrine* a ce qu'il faut de sobriété, de goût et d'amour. C'est avec une mélancolie certaine que l'on se prend à rêver devant ses petits arbres en suspension, pierres plates mimant la terre, dévoilant racines et branchages, bonsaïs sans sève mais pour toujours figés dans un double mouvement de vie : entre ciel et terre, à découvert.
Galerie Place à l'art, Voiron
Jusqu'au 11 fév, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Alexis Bérar

Une exposition étrange qui prend paradoxalement pour sujet un univers familier des Grenoblois : la montagne. Un territoire dont l'approche par la photographie est souvent risquée. Difficile en effet de ne pas être rattrapé par les clichés. Comme pour déjouer le sort, c'est précisément avec une série de cartes postales qu'Alexis Bérar débute le parcours de son exposition. Une série de points de vue inattendus sur l'architecture de béton et d'angles aigus de la station de Flaine en Haute-Savoie. Et c'est finalement vers une sorte de délire de science-fiction du trois fois rien que la série bascule.
Galerie Ex-Nihilo, Grenoble
Jusqu'au 11 fév, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Anne-Sarah Huet

L'artiste se présente comme une "fée très controversée".
Galerie Showcase, Grenoble
Jusqu'au 12 fév 23, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

L'Envers des pentes

L'association présentera la restitution de sa résidence 2022 au CAB.
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Sam 11 et dim 12 fév de 13h à 17h ; jusqu'à 1€

SCIENCES ET HISTOIRE

Fascinants félins

Une nouvelle version de *Fascinants félins*, exposition du musée d'histoire naturelle de Grenoble (2020), a été réalisée sous la forme de 18 panneaux constitués de photos et de textes adaptés.
Médiathèque du Fontanil
Jusqu'au 17 fév, mar et ven de 15h à 18h, mer de 9h30 à 12h et de 14h à 18h, sam de 9h30 à 12h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES

Terre Sauvage

Exposition sur le thème de la nature, peintures, photographies et sculptures.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Jusqu'au 18 fév, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

À deux voix

Reliure d'art par Marie-Claude Doucet. Peintures par Catherine Harley.
Librairie Arthaud, Grenoble
Jusqu'au 18 fév, du lun au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

La montagne lumineuse

Comme Cézanne l'avait fait avec la montagne Sainte-Victoire, Mad prend la chaîne de Belledonne comme prétexte pour explorer les variations atmosphériques et la retranscription des ambiances propres à l'univers montagnard. Ami du peintre, le poète Jean-Pierre Chambon accompagne chacun de ces tableaux par un texte poétique qui travaille à mettre en mots les impressions, souvent furtives, que l'on peut avoir de cet univers singulier et qui transparaissent dans la peinture associée. Le parcours est complété par différents travaux de recherches qui devraient ravir les amateurs du genre… et de montagnes.
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Jusqu'au 19 fév, du mer au ven de 14h à 17h30, sam et dim de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Traverse

Accompagnée par un fond sonore et des textes, l'exposition est une mise en scène photographique des habitants du Vercors.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Jusqu'au 20 fév, mar et ven de 16h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 19h, sam de 10h à 12h et de 16h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Éveline Prieu-Benisty

Portraits, paysages, natures mortes ou scènes de vie, l'artiste vous présente pêle-mêle le fruit de ses expérimentations artistiques.
Centre social Jean-Moulin, Pont-de-Claix
Jusqu'au 21 fév, horaires non précisés ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Mister Couleur

Travaillant aussi bien sur mur que sur toile ou sur papier, l'artiste oscille entre réalisme et illustratif, onirisme et illusions d'optique…
Maison des Associations - Pont-de-Claix
Jusqu'au 24 fév, du lun au ven de 8h30 à 17h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES

Le Rêve

Expo collective avec Gabriel Ott, Brenda Dibrani, Irina Angeleri, Thibault Bernard-Helis, Éloïse Mahieux et Seb Bak.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jusqu'au 24 fév, du mer au ven de 15h à 1h et dès 18h les soirs de concert ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

© Nicolas Coutable

Paysages pluriels - Nicolas Coutable

Fasciné par les environnements industriels de la ville de Dunkerque dont il est originaire, le photographe Nicolas Coutable a développé peu à peu une sensibilité à l'égard de la manière dont l'activité humaine modèle, transforme et détériore les paysages. Au fil des années et de quelques résidences à travers le monde (en Norvège, en Colombie, au Nicaragua) il a réalisé de nombreux clichés questionnant les traces de cette inexorable activité. Rassemblant un ensemble d'images assez esthétique, l'exposition articulée en quatre parties (les paysages naturels, l'artificialisation des sols, les flux de circulation et les manières d'habiter les territoires) interroge mais ne pose aucun jugement péremptoire sur la situation dont nous sommes tous en partie complices et dépendants.
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 25 fév 23, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Jean-Pierre Machot & Florian Machot Boscheron

Exposition intitulée *Obscur et contre obscur*.
Indice galerie – 1-10 galerie, Grenoble
Du 1er au 25 fév, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h ; entrée libre

STREET ART

The Street Yéti

L'artiste présente des animaux qui hurlent dans des forêts en feu, symbole de l'incapacité de la nature à dire et de notre incapacité à entendre.
Le Grand Angle, Voiron
Jusqu'au 27 fév, mar, mer et ven de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 14h à 18h ; les jrs de spectacle, de 14h à l'heure de représentation, sam de 9h30 à 12h et 1h avant la représentation ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Gilet Gibet

Dessins au feutre.
Bar Le Coq-Tail, Grenoble
Jusqu'au 27 fév, du lun au ven de 7h à 1h, sam de 8h à 1h, dim de 8h à 23h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Elsa Ohana

L'artiste interroge les micro-récits du féminin et de la mémoire collective.
Galerie du Losange, Grenoble
Du 1er au 28 fév, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Jean-Marcel Busson

Artiste multicartes en pleine ascension, Jean-Marcel Busson dévoile une partie de son cabinet iconoclaste & polymorphe…
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jusqu'au 28 fév, mar et mer de 10h à 13h et de 14h à 19h, du jeu au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Pauline FX - Aux portes du con

Connaissez-vous l'origine du monde ? Pauline vous en propose un aperçu avec son expo *Aux portes du con*.
Le Café vélo, Grenoble
Jusqu'au 2 mars, du lun au mer de 9h à 22h, jeu et ven de 9h à 23h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Sylvie Chappaz

Une expo haute en couleur regroupant ses images de glisse prises dans les années 80-90.
Atelier photo 38, Grenoble
Jusqu'au 4 mars, du mar au ven de 9h à 18h ; entrée libre

STREET ART

The Street Yéti

Un voyage dans le temps entre mythes et réalités à la découverte de l'ours. Du statut de Dieu à celui de doudou, tour à tour vénéré, diabolisé, fétichisé, l'ours demeure un animal hors normes.
Maison du Patrimoine - Villard-de-Lans
Jusqu'au 5 mars 23, du mer au sam de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

La Vierge de la délivrance ou l'histoire d'une promesse

À l'occasion des 150 ans de la réalisation du tableau *La Vierge de la Délivrance* par Ernest Hébert, laissez-vous conter cette œuvre exceptionnelle, promise par l'artiste pour l'église de son village de La Tronche lors de la guerre franco-prussienne de 1870.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 6 mars 23, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h ; entrée libre

STREET ART

The Street Yeti - Esprits

Dogons du Niger, Papous de Nouvelle-Guinée, Indiens Hopi de l'Arizona ou nos anciens des vallées alpines partagent tous une croyance aux esprits de la nature, c'est-à-dire à une puissance spirituelle et magique de tout être qui la peuple et la hante.
Le Trankilou, Grenoble
Du 8 fév au 6 mars, du lun au ven de 9h à minuit ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Femmes remarquables de l'Isère

Brigitte Périllié met en avant des pionnières de notre département. D'horizons et de pratiques différents, elles ont toutes été reconnues par leurs pairs, malgré le fait qu'elles soient tombées dans l'oubli.
Ville de Claix
Du 9 fév au 9 mars, Exposition visible en plein air dans la ville ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Jean-Luc Bari

Objets témoins, sculptures et dessins pour, comme l'indique l'intitulé de l'exposition, *Détourner le monde*.
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 11 mars, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

La Position de l'amour

Joliment intitulée *La Position de l'amour*, l'exposition d'ouverture du Cnac Le Magasin réunit une dizaine de (jeunes) artistes qui tentent de continuer de créer dans un monde en crise. Soucieux des questions sociales, postcoloniales et écologiques, les artistes ne sont plus tellement dans la logique de la méga-prod au bilan carbone déplorable ; et c'est bien ce qui frappe lors de la visite de la première exposition du renouveau du Magasin.
Magasin CNAC, Grenoble
Jusqu'au 12 mars 23, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Binta Diaw

Nourrie de références à la culture afro-américaine et tout particulièrement à l'histoire de l'esclavage, l'installation de Binta Diaw, artiste italo-sénégalaise diplômée des Beaux-Arts de Grenoble-Valence, n'en est pas moins un étonnant paysage introspectif qui prend pour sujet le corps de l'artiste. Une installation comme un paysage de signes entremêlés, porteurs de sens, vecteurs d'histoires et propices à la divagation poétique.
Magasin CNAC, Grenoble
Jusqu'au 12 mars 23, du mer au dim de 11h à 19h ; jusqu'à 5€

PEINTURE & DESSIN

Corentin Rougé

Habitué à la création de motif et au dessin abstrait, la conception de labyrinthe s'est imposée comme la principale activité artistique de Corentin Rougé.
Alter-Art, Grenoble
Du 9 fév au 12 mars, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Flogribouillages

Skyline, littéralement "ligne du ciel" ou "ligne d'horizon", désigne la silhouette urbaine dessinée sur l'horizon. Elle représente la ville dans son ensemble, et permet de l'identifier au premier coup d'œil.
Office de tourisme, Grenoble
Jusqu'au 13 mars, lun de 13h à 18h, du mar au sam de 10h à 13h et de 14h à 18h

PEINTURE & DESSIN

Philippe Mussatto & Fabrice Nesta

Une expo, deux artistes qui s'intéressent à la montagne.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Du 1er fév au 16 mars, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

De la nature

Les expositions monographiques ont généralement pour but de faire découvrir l'univers d'un artiste et d'en explorer les multiples facettes ; les expositions collectives, au contraire, font dialoguer les œuvres entre elles, quitte à mettre en retrait les intentions initiales de leurs créateurs. À mi-chemin entre ces deux approches, l'exposition *De la nature* réunit quatre artistes d'envergure et en confronte les sensibilités. Philippe Cognée, Cristina Iglesias, Wolfgang Laib et Giuseppe Penone ont en effet, chacun dans ce parcours, un espace qui leur est intégralement dédié. Le spectateur peut donc s'immerger pleinement dans ces différents univers esthétiques tout en gardant en perspective ce qui les lie.
Musée de Grenoble
Jusqu'au 19 mars 23, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h30 ; de 5€ à 8€

SCIENCES ET HISTOIRE

© Musée dauphinois

Fait main. Quand Grenoble gantait le monde

Avec cette exposition, le musée Dauphinois revient sur une aventure locale de prestige international, celle de la ganterie grenobloise, toujours fortement inscrite dans la mémoire d'une génération que le musée a eu la bonne idée d'inviter à témoigner, soucieux de faire vivre les objets en les associant à la parole de ceux qui les ont fabriqués ou manipulés. Un parcours remarquable, riche de nombreuses pièces de collection et ponctué de convaincantes reconstitutions.
Musée Dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 27 mars 23, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Les abstraits d'Arcabas

Le maître de l'art sacré contemporain, dont l'œuvre a entièrement investi l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse au point d'en faire un musée départemental, a aussi peint des abstraits, auxquels une exposition est consacrée. Non dépourvues de mystique, ces toiles sont principalement un travail de recherche du peintre, dont les détails se retrouvent ensuite dans la centaine d'œuvres qui ornent l'église.
Musée Arcabas, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Jusqu'au 31 mars 23, ts les jrs sauf mar de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES

Michel De Mingo et Gilles Petit

Aquarelles et petits objets en carton.
ArtSème, Grenoble
Du 9 fév au 31 mars, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Y Forum

L'expo présente 8 projets de la 25e édition du iForum aux habitants du territoire. Le iForum, porté par Grenoble Alpes Métropole, a permis depuis 1998 de mettre en avant les innovations issues des laboratoires, instituts de recherche, startups de la région.
La Casemate, Grenoble
Jusqu'au 31 mars, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 21h, mer et ven de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, sam de 14h à 18h ; 0€/2€/4€

PEINTURE & DESSIN

Marina Tziara

Marina Tziara présente sa nouvelle série intitulée *Madonnas* qui parle de la maternité sous toutes ses formes.
Gwendoline Grenoble, Grenoble
Du 3 fév au 31 mars, du mar au sam de 9h à 21h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Paysages gravés

Paysages de Rembrandt complétés par des peintures de paysages issues de la collection Glénat dans les cloîtres du Couvent Sainte-Cécile, Grenoble
Du 9 fév au 20 mai, du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; jusqu'à 7€

SCIENCES ET HISTOIRE

Des elles, des ils

L'exposition propose un parcours d'activités et d'expériences à vivre ensemble où les enfants sont invités à faire des choix selon leurs intérêts, leurs envies, sans se soucier d'appartenir au groupe des filles ou à celui des garçons.
La Casemate, Grenoble
Jusqu'au 27 mai, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 21h, mer et ven de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, sam de 14h à 18h ; 0€/2€/4€

SCIENCES ET HISTOIRE

Nos voisins, les vivants - Quand la biodiversité entre en crise

La visite laisse peu de place à l'optimisme. Richement documenté et vulgarisé, le socle scientifique assoit la qualité du parcours. De pièce en pièce, les couleurs s'assombrissent, jusqu'à l'étage où, cerclé de murs noirs, on tombe sur un amas de déchets titré : *Paysage de l'Anthropocène*. Autour, des espèces déjà disparues nous rappellent le mal déjà fait, à bas bruit. Maigre note d'espoir en fin d'expo, une salle jaune nous invite à respecter ce qu'on appelle les éco-gestes : j'évite l'avion, je réduis mes déchets…
Muséum, Grenoble
Jusqu'au 27 août 23, du mar au ven de 9h15 à 12h15 et de 13h15 à 18h, sam et dim de 13h15 à 18h ; 0€/3€/5€

SCIENCES ET HISTOIRE

Chartreuses. Dans le silence et la solitude

Connu pour l'observance stricte du silence dans une vie vouée à la contemplation, l'ordre des Chartreux connaît au XIIIe siècle une phase d'expansion importante. À son apogée, au XVIe siècle, on compte près de 230 monastères dans toute l'Europe. C'est alors que le prieur Dom Innocent le Masson ambitionne de faire réaliser des cartes de chaque édifice. Aujourd'hui, élégamment exposées au musée, ces cartes aux allures de grands tableaux nous permettent de saisir l'organisation et la distribution de ces monastères mais aussi de comprendre la relation qu'ils entretiennent à leur environnement. Une belle exposition.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Jusqu'au 3 sept 23, lun, mar, jeu et ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam et dim de 11h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Musée Champollion, un chantier déchiffré

Cette exposition révèle les dessous d'un chantier patrimonial, de la rénovation des bâtiments à la création d'une exposition permanente unique retraçant l'œuvre des frères Champollion et, à travers eux, la naissance de l'égyptologie.
Musée Champollion, Vif
Jusqu'au 31 oct, du mar au dim de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (avr-oct), de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h (nov-mars) ; entrée libre

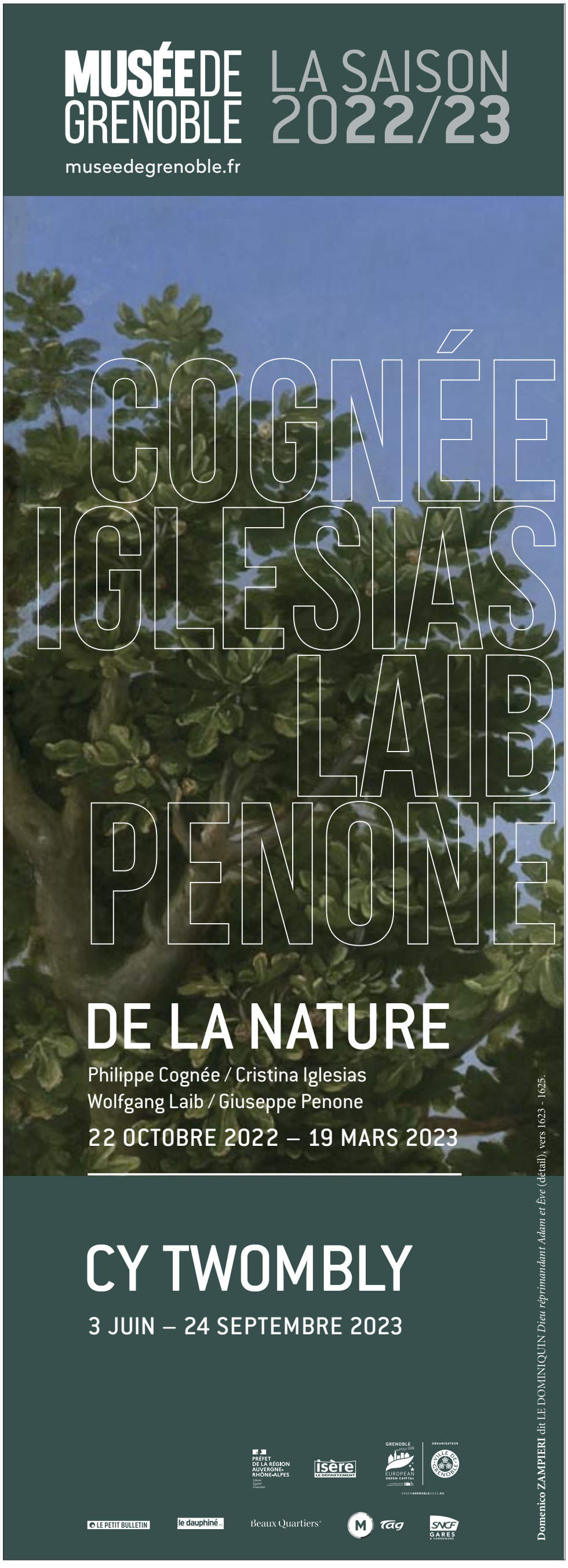
SCIENCES ET HISTOIRE

Égyptomania

© Coll. Jean-Marcel Humbert

Qu'on soit bien clair : vous ne trouverez pas dans cette exposition la moindre antiquité égyptienne. On préfère le préciser d'emblée car vu l'engouement de certains pour la chose, il y a fort à parier qu'un bon nombre de visiteurs emportés par leur enthousiasme fassent l'erreur… Or, le fil rouge de cette exposition n'est pas l'Égypte antique mais bien l'engouement à son égard. En effet, si la longévité de cette civilisation n'a jamais été surpassée (rien moins que quatre millénaires…), il est remarquable de constater que notre enthousiasme pour celle-ci ne s'essouffle pas depuis le XVIIe siècle. L'étonnante collection de Jean-Marcel Humbert propose d'explorer les multiples facettes de cette égyptomanie qui ne cesse de se renouveler.
Musée Dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 27 nov 23, du lun au ven sauf mar de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



LA BANDE DESSINÉE DU RÉEL

Quatre morts dans l'Ohio © Derf Backderf

Une pointure / De passage ce mercredi 1er février à la librairie Momie, l'Américain Derf Backderf est l'auteur de romans graphiques hyper-documentés, qui auscultent au scalpel l'Amérique des années 70.
PAR DAMIEN GRIMBERT

On insiste souvent sur les liens très forts qui unissent les écrivains aux lieux dans lesquels ils ont grandi. Dans le cas de Derf Backderf, l'adage est parfaitement justifié : qu'elles abordent l'arrivée du punk et de la new wave dans une petite ville industrielle désolée (*Punk rock & mobile homes*), la jeunesse d'un camarade de classe qui deviendra par la suite l'un des plus abominables tueurs en série américains (*Mon ami Dahmer*), le quotidien harassant du métier d'éboueur dans les années 70 (*Trashed*) ou la répression sanglante d'un rassemblement d'étudiants opposés à la guerre du Vietnam (*Kent State, quatre morts dans l'Ohio*), ses bandes dessinées se situent toutes dans son Ohio natal, à l'époque où il a grandi. Mais ce n'est pour autant pas le seul lien qui les unit.

Tous fruits d'un énorme travail d'investigation (un vestige de ses études de journalisme, un métier qu'il exerça pendant plusieurs années avant de devenir dessinateur de presse, puis auteur de romans graphiques), ses ouvrages plongent en effet à cœur perdu dans le *zeitgeist* des années 70, dont ils livrent une vision à la fois extrêmement précise et passablement désenchantée. C'est particulièrement sensible dans ce qui constitue sans doute ses deux œuvres majeures : dans *Mon ami Dahmer* comme dans *Kent State, quatre morts dans l'Ohio*, on assiste, impuissant, à l'accumulation d'une pléiade de petits événements isolés qui, mis bout à bout, finissent par donner lieu à des tragédies d'autant plus atroces qu'elles semblent, avec le recul, parfaitement évitables. Plus qu'un infortuné "coup du sort", c'est ainsi avant tout la faillite des institutions américaines que met en lumière Derf Backderf dans ses romans, un constat rendu plus implacable encore par la rigueur et la neutralité dont il ne se dépare jamais.

Rencontre-dédicace avec Derf Backderf mercredi 1er février de 15h à 18h à Momie Grenoble

IL ÉTAIT UNE FOIS... UN FESTIVAL

Contes /

Tiens, un nouveau festival ! Avec un contenu plutôt inédit à Grenoble. Au cœur de l'hiver (et pendant les vacances), l'association Conte à la clef déploie ses conteurs et conteuses dans les cafés de la ville pour de courtes "racontées", comme on dit dans le jargon, en après-midi et en soirée. « *L'idée est de sortir un peu le conte de ses lieux habituels, souvent des salles de spectacle, pour le présenter dans des endroits que l'on fréquente après le travail par exemple, en valorisant des cafés agréables, propices aux histoires* », explique Manon Pricot, secrétaire de l'asso. Il s'agit aussi de déconstruire les clichés sur un art que l'on pense à tort réservé aux bambins. Ici, à l'exception du goûter au Coup de Pousse et de la soirée crêpes au Barathym, ce sont plutôt les adultes et adolescents qui sont ciblés, avec notamment des interrogations sur notre rapport au désir dans les histoires *D'Amour et d'O fraîche* à La Cafteuse le 9 février. Du côté du K Fée des Jeux le 6, deux contes aborderont respectivement les thématiques du voyage et de la rivalité, tandis que

© Lucie Dessertine

samedi 11 aux Enfants Terribles, le festival se clôturera par une soirée musicale. « *On fera le bilan de cette première édition mais on espère pouvoir fédérer d'autres groupes de conteurs du territoire à l'avenir.* » En quelque sorte : vivre heureux et avoir beaucoup d'enfants. HV

Contes au café du 6 au 11 février à Grenoble, prix libre sauf au Café des arts (de 10€ à 15€), programme complet sur www.contealaclef.fr

& AUSSI

DÉBATS
Cercle critique de la valeur-dissociation
Discussion autour des analyses de Robert Kurz, Roswitha Scholz et autres auteurs de ce courant de pensée sur la critique du travail, de l'argent, de la valeur, de la marchandise, de l'économique, de l'État et du patriarcat.
Le 38 centre social tchoukar, Grenoble
Sam 4 fév à 10h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Comment concilier nos vies avec une informatique durable ?
Par Denis Trystram, chercheur en informatique.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Sam 4 fév à 16h ; entrée libre

ATELIER
Dis-moi / Signes-moi Dix mots au-delà de nos frontières
Animé par la poète Estelle Dumortier et l'interprète de LSF Virginie Baudet.
Maison de la poésie Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Sam 4 fév de 9h à 12h ; de 25€ à 35€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Félicité Herzog
Autour de son roman *Une brève libération* (Editions Stock).
ECJ – CCJ, 4, rue des Bains, Grenoble
Mar 7 fév à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Paléontologie, des fouilles au synchrotron
Par Julien Benoit et Vincent Fernandez, paléontologues.
Dr D, 2, rue Pierre-Duclot, Grenoble
Mer 8 fév à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Le street art de la rébellion à l'embourgeoisement
Comment le street art, expression artistique d'une rébellion sociale née dans les ghettos urbains des États-Unis est devenu un art qui atteint des prix astronomiques et fait l'objet de spéculation ? Par The Street Yeti.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 8 fév à 18h30 ; entrée libre

LECTURES
L'Amante anglaise de Marguerite Duras
Le roman *L'Amante anglaise* paraît en 1967. Il nous parle d'une femme qui, après avoir tué sa cousine germaine et s'être fait arrêter, est incapable d'expliquer son crime.
EST (Espace scénique transdisciplinaire), Saint-Martin-d'Hères
Jeu 9 fév à 19h, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Gabrielle Filteau-Chibavient
Pour son roman *Bivouac*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 9 fév à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les ambassades de la Françafrique. L'héritage colonial de la diplomatie française
Rencontre avec Michael Pauron, journaliste d'investigation indépendant, collaborateur de *Mediapart* et *Afrique XXI*.
Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, Grenoble
Mar 14 fév à 19h30 ; prix libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Thomas Hytte-Klip.fr

SKI NORDIQUE

GÉRER LE SUCCÈS D'APRÈS COVID

Tendance / Avec la fermeture des remontées mécaniques, l'hiver 2020 - 2021 a été exceptionnel pour les domaines nordiques, succès qui s'est à peine démenti l'année suivante avec un chiffre d'affaires en augmentation de 60% en Isère. La dynamique semble se consolider cette saison mais rien n'est définitivement acquis et l'enjeu, désormais, est de parvenir à fidéliser les nouveaux pratiquants.

PAR JÉRÉMY TRONC

Le Covid nous a fait gagner entre 5 et 10 ans dans notre activité. » Il y a peu de professionnels du tourisme et des loisirs pour se réjouir de l'hiver 2020-2021, avec ses remontées mécaniques en berne et les stations désertées. Léo Guilbert en fait partie. Le directeur de Nordic France, association qui fédère 160 sites d'activités nordiques, savoure les retombées qui profitent toujours à la discipline, deux ans après. « *Le début de saison 2022-2023 est très bon. On note une progression de 20% sur les préventes de forfaits par rapport à 2021. C'est une année de référence pour nous, où l'on enregistrait déjà +20% d'augmentation par rapport à la moyenne des 5 années précédentes, sans compter celle exceptionnelle du Covid.* » Ainsi, l'engouement conjoncturel est à peine retombé et confirme le retour au ski de fond d'une clientèle séduite par l'activité. « *La tendance s'était amorcée avant le Covid mais les confinements et l'hiver sans remontées mécaniques ont été un accélérateur* », analyse Léo Guilbert.

RETOUR À LA NATURE

Attribuer cette forte progression aux seuls aléas de la pandémie et au repli des skieurs d'alpin vers le fond est une analyse incomplète du phénomène. « *C'est aussi une pratique dans l'air du temps, qui répond depuis quelques années à l'intérêt des gens pour l'écologie, au besoin d'oxygénation et de nature, décuplé avec la période Covid* », estime Xavier Balestrini, directeur de Nordic Isère. « *La médiatisation de notre sport, notamment avec les performances de Martin Fourcade, a aussi joué sur l'image et l'intérêt porté au ski de fond.* » Cette image sportive a attiré les pratiquants de deux disciplines elles aussi en plein essor : le trail et la course à pied. « *Le ski de fond est leur pendant hivernal. Un sport d'endurance doux et très complet qui fait travailler tous les muscles du corps* », selon Léo Guilbert qui souligne aussi les avantages financiers du ski de fond qu'il juge « *plus abordable que d'autres sports d'hiver* », sans nommer le ski de piste. Un atout supplémentaire en période d'inflation.

FIDÉLISER LA VAGUE

Face à cette vague, l'objectif des centres nordiques est désormais la fidélisation des nouveaux clients. « *Les réservations annoncées pour la saison à venir sont optimistes mais cela reste fragile dans une société où tout évolue très vite* », avertit Pierre Mignerey, directeur technique national de la FFS. Pour Nordic France, qui a lancé une étude pour valoriser son offre, « *l'expérience client est déterminante, surtout pour ceux qui rentrent dans la pratique. Nos efforts doivent se porter sur les conditions d'accueil, l'offre d'apprentissage, le niveau de service et les facilités d'accès à un matériel de qualité* ». En résumé, un produit à la hauteur des attentes des néo-pratiquants dont certains sont habitués à être choyés par les domaines de ski alpin. Cependant, ce début d'hiver est mal amorcé en moyenne montagne avec un enneigement très déficitaire. Paradoxalement, les stations concernées ont une carte à jouer, selon Léo Guilbert. « *On ne peut pas faire grand-chose par manque de neige, si ce n'est réfléchir à des stratégies touristiques et d'activités 2 saisons ou à l'année, en proposant des itinéraires de trail, de VTT, de l'accrobranche, ou la mise en tourisme des sites nordiques par la valorisation du patrimoine et de la culture.* » Quand on ne peut pas garantir la neige, on s'efforce de garantir l'activité.

OSEZ LE NORDIC !

L'association Nordic Isère propose une journée gratuite d'initiation au ski de fond et au biathlon dans l'un de ses sites partenaires. Le matériel est prêté et l'encadrement gratuit.

Prochaines dates
- Samedi 4 février : Col de Porte
- Samedi 11 février : Beldina (Prapoutel-Les Sept Laux) spécial kids
- Samedi 11 février : Les Coulmes
- Dimanche 19 février : Chichilianne
- Mardi 21 février : Beldina (Prapoutel-Les Sept Laux), spécial nocturne

Osez le Nordic, sur 10 sites partenaires de début février à fin mars, www.nordic-isere.fr

SÉANCE ÉVÉNEMENT
ANNECY
SÉLECTION OFFICIELLE
Dounia
et la princesse d'Alep
Un film de
Marya Zarif et André Kadi
AU CINÉMA LE 1er FÉVRIER
afcae
J'AIME LIRE
CitizenKid
bensh:
ALLOCINÉ Kids
Télérama
AMNESTY INTERNATIONAL
Paris MÔMES
okoo